

1904 26

MISCELLANEA MYRMÉCOLOGIQUES

PAR

AUGUSTE FOREL

SOMMAIRE. — *Myrmelachista Ruzskyi*. — Une expédition de *Strongylognathus* (M. de Rehbinder). — Fourmis de Kairouan; mœurs des *Oxyopomyrmex*. — Fourmis de Biskra. — Fourmis de Jérusalem; nouvelle espèce de Fourmi du Chili. — Fourmis du Cachemire, de Simla et de Sikkim. — Fourmis du Brésil; symbiose des *Pseudomyrma* avec les *Triplaris*; larves servant de navette à tisser (M. le Prof. Göldi). — Nouvelle espèce de Fourmi du bassin du Léman.

MYRMELACHISTA RUZSKYI.

Dans le tome XLVII, 1903, p. 265 des Annales de la Société entomologique de Belgique, j'ai décrit une *Myrmelachista Ruzskii*, dédiée à M. le Dr RUZSKY. Or, comme on le voit, le nom de M. RUZSKY y a été faussement écrit. Je prie donc d'en corriger l'orthographe. La *Myrmelachista* doit s'appeler *Ruzskyi*, n. sp.

UNE EXPÉDITION DE STRONGYLOGNATHUS.

Strongylognathus Christophi Emery. Cette espèce russe, décrite sur des exemplaires ♀ de Sarepta sur le Volga, a été retrouvée dès lors par RUZSKY (♂) dans les régions du Turgai (Sibérie occidentale) et d'Astrakan. La variété suivante a été

découverte au pied du Caucase, à Neu Athos, au bord de la mer Noire par le baron de REHBINDER qui me l'a envoyée :

Var. *Rehbinderi* n. var. L. 3,2 à 3,7 mill. Plus robuste encore que la forme typique. La tête surtout est plus large, carrée, d'un bon quart plus large que le pronotum. Les yeux sont situés au milieu ou à peine en avant du milieu des côtés de la tête (aux $\frac{2}{3}$ antérieurs chez le *Christophi*). Les scapes sont plus longs, dépassant bien le milieu de la distance entre l'œil et l'angle occipital (l'atteignant tout juste chez le *Christophi*). Les dents du métanotum sont un peu plus fortes, pointues. Le premier nœud du pédicule est un peu plus épais et a dessous, devant, une dent plus forte et plus large, fort protubérante, obtuse à l'extrémité. Le second nœud du pédicule est plus large. Enfin, la pilosité est un peu plus longue. Du reste identique au *Christophi* typique.

Cette espèce a été trouvée courant le long d'un sentier entouré d'herbes, dans le jardin du couvent de Neu Athos, là où la chaîne de montagnes commence. Autant que M. de REHBINDER s'en souvient, ces Fourmis couraient en file et portaient des nymphes. Il n'a pas observé d'espèce noire avec elles. Cependant, l'une d'elles est encore accrochée à un *Tetramorium cæspitum* qu'elle mord par le pédicule. Il se pourrait que M. REHBINDER ait récolté les *Tetramorium* auparavant et que le *Strongylognathus* se soit accroché à l'un d'eux dans l'alcool, en se débattant. Mais il me semble plus probable que la lutte a eu lieu dehors, et que M. de REHBINDER a mis les deux lutteurs dans l'alcool sans remarquer la chose. Quoi qu'il en soit, voici la liste des Fourmis récoltées par M. de REHBINDER, à Sotschi et à Neu Athos et envoyées à moi dans un même tube d'alcool :

1. *Stenamma (Aphenogaster) subterranea* Latr. 1 ♂.
2. *Tetramorium cæspitum* L. 40 à 50 ♀.
3. *Lasius niger* ♀. Quelques-uns.
4. *Camponotus lateralis* Ol. v. *atricolor* Nyl. 3 ♀.

5. *Cremastogaster scutellaris* Ol. v. *Schmidti* Mayr. 3 ou 4 ♂.
6. *Formica rufibarbis* F. ♀. En petit nombre.
7. *Lasius alieno-brunneus* ♀. En grand nombre.
8. *Strongylognathus Christophi* v. *Rehbinderi*. 40 ♀.

Or M. de REHBINDER m'assure n'avoir ni creusé la terre, ni soulevé de pierres. Il ajoute que la Fourmi rouge jaunâtre, qui courait dans le dit sentier, était de taille moyenne et qu'il y en avait une quarantaine. Il résulte de cela que les numéros 1, 3, 4, 5 et 6 ne peuvent entrer en ligne de compte, vu leur petit nombre, le n° 6. en outre, vu sa grande taille; M. de REHBINDER le désigne du reste clairement comme récolté grim pant sur un arbre.

Restent les numéros 2, 7 et 8. Mais les numéros 7 et 8 sont noirs ou bruns. De plus, M. de REHBINDER me parle d'une très petite Fourmi récoltée sur l'écorce d'un arbre, la plus petite de toutes. Or la plus petite est le *Lasius alieno-brunneus*, les *Tetramorium cespitum* récoltés étant sensiblement plus grands. Mais ces *Tetramorium* sont fort noirs et de la variété ordinaire, plus petits cependant que le *St. Christophi* v. *Rehbinderi*.

Il résulte de ces faits, par simple exclusion, M. de REHBINDER étant géologue et habitué à l'observation soigneuse, que les *Str. Christophi* ont bien été récoltés courant à la file sur un sentier et portant probablement des nymphes de *T. cespitum*.

M. de REHBINDER a récolté, dit-il, à 3 places :

1° Les Fourmis jaune rougeâtre sur le sentier (les *Strongylognathus*).

2° Une Fourmi noire, sur des racines, vers le rivage, à côté d'une prairie — probablement le *T. cespitum*.

3° Les autres courant sur les troncs de trois arbres.

Les numéros 3, 4, 5, 6 et 7 étant des espèces arboricoles ou aphidicoles, et M. de REHBINDER affirmant que sur les troncs il a récolté plusieurs espèces différentes, on doit les rapporter au 3^{me} groupe. Il ne reste que le groupe 2 pour la provenance des

T. caespitum, mais cette provenance pourrait aussi convenir, à la rigueur, au *Las. niger*. Cependant, elle convient bien aux mœurs des *Tetramorium*. Les nymphes de *T. caespitum* contenues dans le tube, peuvent donc provenir soit d'un nid de *Tetramorium*, soit des *Strongylognathus*. Mais M. de REHBINDER n'ayant creusé nulle part, il semble très probable qu'elles aient été portées par les *Str. Christophi* v. *Rehbinderi*.

Ces diverses considérations me font croire que nous nous trouvons en présence d'une observation entièrement nouvelle : une expédition spontanée naturelle de pillage esclavagiste faite par un *Strongylognathus* !

En effet, comment un géologue, qui, sans creuser la terre, collectionne à mon intention, occasionnellement, quelques Fourmis qu'il voit courir, arrive-t-il à me récolter ainsi 40 ♂ de *Strongylognathus Christophi*? Expédition à part, les Fourmis esclavagistes ou parasites ne sortent presque pas de leur nid et tout au plus une à une, laissant leurs esclaves vaquer au travail du dehors.

Tout le reste de l'observation semble, du reste, confirmer la chose. C'est le 29 août 1903, entre 4 et 5 heures de l'après-midi que M. de REHBINDER a récolté les *Str. Christophi* v. *Rehbinderi*. L'heure et l'époque de leurs expéditions correspondraient donc assez à celles du *Polyergus rufescens*.

FOURMIS DE KAIROUAN.

M. le Dr SANTSCHI, de Lausanne, établi comme médecin dans la ville sainte des Arabes de Tunisie, s'est mis à en étudier la faune myrmécologique. Voici, jusqu'ici, le fruit de ses intéressantes récoltes :

1^{re} Sous-famille **Ponerinæ**.

(Non représentée).

2^{me} Sous-famille **Dorylinæ**.

1. *Dorylus fulvus* Westw. (= *juvenculus* Shuck = *oraniensis* Lucas). ♂ Kairouan.

3^{me} Sous-famille **Myrmicinæ**.

2. *Pheidole pallidula* Nyl. Kairouan.
3. *Stenamma (Messor) arenarium* Fab. Kairouan.
4. *Stenamma (Messor) barbarum* L. Kairouan.
5. *Stenamma (Messor) barbarum* L. r. *capitatum* Latr. Kairouan.
6. *Stenamma (Messor) barbarum* L. r. *capitatum* Latr. v. *egyptiacum* Emery. Kairouan.
7. *Stenamma (Aphænogaster) splendidum* Roger. Niche sous les murs d'une maison et sort la nuit. Cette observation confirme celle de M. ABEILLE de PERRIN, sur la même espèce. Kairouan.
8. *Leptothorax* ? ♀. Une seule ♀ prise dans l'écorce d'un olivier. Sans l'ouvrière la détermination est incertaine. Kairouan.
9. *Monomorium Salomonis* L. Kairouan.
10. *Monomorium Salomonis* L. v. *subopacum* Smith. Kairouan.
11. *Tetramorium cæspitum* L. v. *semileve* André. Kairouan.
12. *Tetramorium cæspitum* Sm. v. *punicum* Smith. Kairouan.
13. *Solenopsis* sp. ? ♂. Exemple trop mal conservé pour permettre une détermination sûre. Kairouan.
14. *Cremastogaster Auberti* Emery, r. *læstrygon* Emery. Nids dans la terre. Kairouan.
15. *Cremastogaster inermis* Mayr typique et var. *lucida* Forel. Cette espèce sculpte son nid dans le bois des figuiers selon les observations de M. SANTSCHI et ne niche pas dans la terre comme l'*Auberti*, et comme on aurait pu le penser. Elle varie assez de taille et de sculpture : *inermis* typique 3,3 à 4,5 mill. ; v. *lucida* 3,0 à 4,0 mill.

Var. *lucida* ♂ (encore inédit). L. 3,5 mill. Mandibules quadridentées. Tête presque aussi large que le thorax, beaucoup plus large que longue. Antennes de 12 articles ; scape long comme les trois premiers articles du funicule réunis ; le 1^{er} article du funicule est court, mais pas globuleux. Metanotum bas, en talus, sans trace de tubercules. Premier nœud plus court et plus bas que chez le *scutellaris*. Entièrement lisse et luisant, presque glabre. Ailes très hyalines, à nervures et tache très pâles, d'un noir brunâtre ; pédicule et côtés du thorax bruns. Mandibules, antennes et pattes d'un brun jaunâtre sale. Kairouan (SANTSCHI).

16. *Cremastogaster scutellaris* Ol. Nids sculptés dans les figuiers. Une petite variété récoltée par M. SANTSCHI dans la même localité (jardin de Dratamar), méritera peut-être d'être distinguée quand les sexes ailés seront connus. Kairouan.

M. SANTSCHI remarque qu'il n'a jamais trouvé deux *Cremastogaster* d'espèces différentes sur le même arbre. C'est parce que leurs communautés sont considérables.

17. *Cremastogaster scutellaris* Ol. r. *tenuispina* Forel ♀. M. SANTSCHI a retrouvé à Kairouan, cette race découverte par M. LAMEERE dans le sud-oranais. Elle sculpte son nid dans l'écorce des figuiers du jardin de Dratamar, avec une tendance à faire sur les branches de nombreuses petites colonies communiquant par des chemins couverts creusés sous l'écorce.

18. *Strumigenys membranifera* Emery v. *Santschii* n. var. ♀. Diffère de l'espèce typique d'Italie par sa couleur d'un roux ferrugineux plus opaque, par la sculpture plus forte et plus irrégulière de sa tête, dont les angles antérieurs sont aussi plus anguleux, formant un angle droit parfait. Le pronotum a aussi un bord un peu plus accentué. Du reste identique. Kairouan 2 ♀, dans un nid de *Tetramorium caespitum*.

19. *Cardiocondyla nuda* Mayr. r. *mauritanica* Forel. Sur les routes, faisant les nids à ouvertures imperceptibles que j'ai décrits ailleurs. M. SANTSCHI a d'abord trouvé les ♀ que j'ai

déjà décrites, puis les ♀ et enfin le ♂ qui est aptère et ergatomorphe.

♀. L. 2,6 à 2,8 mill. D'un brun noirâtre, avec le thorax d'un brun à peine plus clair. Le pétiole du premier nœud, les mandibules, les articulations du pédicule et des cuisses, les tibias, les tarsi, les scapes et la moitié basale des funicules d'un roux jaunâtre; parfois le milieu des tibias bruni. Ailes hyalines, à reflets irisants; nervures et tache pâles; cellule cubitale distincte. Thorax et dessus du second nœud du pédicule mats, tandis que le dessus du premier nœud est assez luisant et faiblement sculpté. Du reste, comme l'ouvrière, dont elle diffère peu de taille. Les angles du pronotum sont nets et le thorax est étroit. Trouvée aussi à Biskra par M. BUGNION.

♂ L. 2 mill. Aptère, ergatomorphe. Antennes de 12 articles. Mandibules quadridentées, triangulaires, un peu plus courtes, du reste, à peine différentes de celles des ♀. Les yeux sont plus petits, mais un peu plus convexes et plus distincts du bord de la tête que chez l'ouvrière. Pas d'ocelles. Tête à peine plus longue que large, distinctement rétrécie devant, et non en rectangle allongé comme chez l'ouvrière. Le scape, plus épais et plus court que chez l'ouvrière, est bien loin d'atteindre le bord occipital. Plus épais et plus court aussi, le funicule a les articles de sa base, sauf le premier, très transversaux, beaucoup plus épais que longs. Les trois articles de la massue sont plus distincts l'un de l'autre, le dernier relativement moins grand.

Le thorax est, en tout, semblable à celui de l'ouvrière et les dents du métanotum sont identiques. Mais le pronotum a des angles antérieurs très saillants, formant deux grosses épaules arrondies. L'échancrure méso-métanotale est aussi plus forte que chez l'ouvrière. Suture pro-mésonotale faiblement indiquée (fait défaut à l'ouvrière). Pédicule comme chez l'ouvrière, mais le premier nœud est plus petit et surtout plus bas, et le second un peu plus court et plus large, bien distinctement plus large que

long. Organes génitaux externes petits, rentrés. Pattes à peine plus grêles et plutôt plus courtes que chez l'ouvrière.

Tout le corps luisant. Tête, thorax et pédicule très faiblement réticulés. Pilosité et pubescence de l'ouvrière, la pubescence plutôt plus distincte.

D'un jaune rougeâtre ou d'un rouge jaunâtre. Abdomen brunâtre. Devant de la tête et extrémité du dernier article du funicule enfumés de brun.

Kairouan (SANTSCHI); ♀ et ♂ pris le 18 septembre 1903.

Voici donc la troisième espèce de *Cardiocondyla* dont on découvre le ♂ aptère, ergatomorphe, tandis qu'en fait de ♂ ailé, celui de la *C. Emeryi* Forel, décrit par ANDRÉ, est le seul connu. J'avoue que je commence à douter de plus en plus de l'authenticité de ce dernier.

20. *Oxyopomyrmex Santschii* n. sp. ♀. L. 2,3 à 2,5 mill. Mandibules densément striées, armées de 7 dents. Epistome court, à bord antérieur droit, avec une simple carène médiane. Aire frontale allongée, luisante, imprimée. Les yeux occupent plus du tiers antérieur de la tête, leur pointe antérieure atteignant à peu près la base des mandibules, en bas. Le scape atteint le cinquième postérieur de la tête. Tête carrée, à peine plus longue que large, à angles postérieurs arrondis. Pronotum large, subépaulé. Suture pro-mésotale distincte. Echancrure thoracique fort distincte, mais peu profonde. La face basale du métanotum, 1 1/2 fois plus longue que large, est à peine plus basse que le promésotum. Epines métanotales pointues, larges à leur base, un peu moins longues seulement que l'intervalle de leurs bases. Pédicule et le reste comme chez l'*Or. Saulcyi* Em.

Mat. Tête densément striée en long, avec le fond des stries rugueux et des points épars. Thorax et pédicule ridés et en outre densément réticulés ponctués. Pattes et scapes ponctués. Abdomen et face déclive du métanotum lisses et luisants. Epistome finement rugueux.

Sur tout le corps des poils espacés, dressés, courts, sétiformes, coupés net, d'un jaune roussâtre, tout semblables à ceux des *Leptothora*.

Pattes et scapes sans poils dressés. Une pubescence d'un jaune foncé assez abondante et assez longue sur les pattes, les scapes et la tête, presque nulle sur l'abdomen.

Noir ; pattes et antennes brunes ; bord des mandibules rougeâtre.

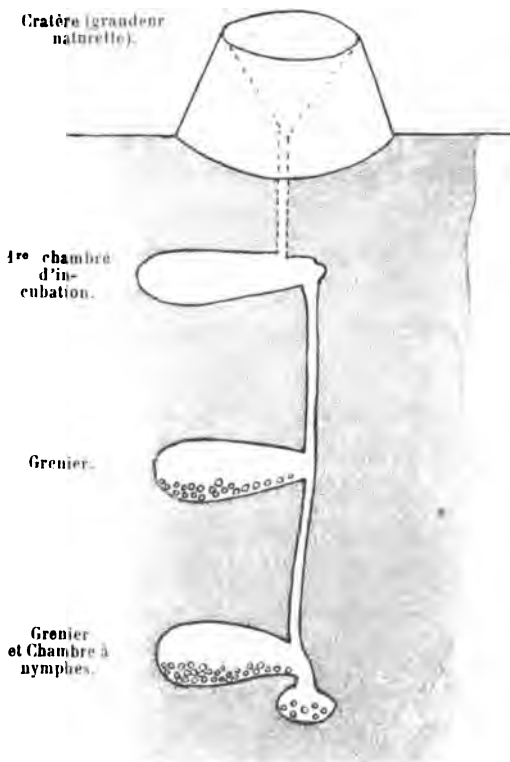
♀ L. 3,8 à 4 mill. Epistome fortement bicaréné au milieu, avec une échancrure étroite au milieu du bord antérieur. Sculpture comme chez l'ouvrière, mais encore plus forte, sauf sur le scutellum et le dos du métanotum qui sont en partie luisants. Epines plus courtes et plus épaisses. Thorax plus étroit que la tête. Pilosité et couleur de l'ouvrière. Ailes hyalines, à tache brune et nervures pâles. Du reste, comme l'ouvrière et le *Saulcyi*.

♂ L. 3,5 à 3,7 mill. Antennes de 12 articles, avec une massue assez distincte, de 4 à 5 articles, le premier article du funicule épaissi, et le scape long comme bien plus d'un tiers du funicule. Mandibules tridentées, à bord terminal très oblique. Tête en trapèze, élargie devant, plus longue que large. Les yeux sont de forme ordinaire, touchant le bord antérieur, mais n'occupant pas la moitié du côté de la tête ; plus convexes que chez l'ouvrière, mais guère plus grands ; le scape atteint les ocelles postérieurs. Thorax bien plus large que la tête, sans lignes convergentes. La face basale du métanotum est longue, assez descendante, formant un angle avec la face déclive qui est subverticale ; le métanotum a deux larges tubercules dentiformes. Nœuds analogues à ceux de la femelle, mais le premier est plus bas. Valvules génitales extérieures triangulaires. Aire frontale large et arrondie derrière.

Sculpture comme chez l'ouvrière et la ♀, à peine plus fine. Pubescence couleur et ailes comme chez la ♀, mais la pilosité est plus fine et plus pointue.

Découvert par M. SANTSCHI à la ferme Minot, près de Kairouan, le 24 octobre 1903, faisant son nid dans le sable, avec des ouvertures en petits cratères. Les ♀ et ♂ à 3 ou 4 centim. de profondeur. Diffère des deux autres espèces par ses poils sétiformes

et de l'*oculatus* par sa sculpture.



Nid d'*Oxyopomyrmer Santschii* F.

en a vu une fois un, rien n'est plus facile que d'en retrouver d'autres. Cela m'étonne qu'ils n'aient pas attiré jusqu'ici l'attention des chercheurs. Ce qui frappe surtout, c'est la régularité d'un joli petit cratère dont la base du cône n'atteint guère plus de 4 à 5 cm. de diamètre sur 2 1/2 à 3 cm. de hauteur. Le pourtour

En date du 10 janvier 1904, je reçois de M. le Dr SANTSCHI à Kairouan, l'observation suivante, absolument nouvelle et inédite, sur les mœurs jusqu'ici inconnues des *Oxyopomyrmer* proprement dits (à 11 articles) :

« J'ai retrouvé de nombreux nids d'*Oxyopomyrmer* (l'espèce que vous voulez bien me dédier si elle est vraiment nouvelle) et j'ai pu les étudier. Ils sont si caractéristiques que lorsqu'on

de l'entonnoir atteint 3 à 4 cm. de diamètre et est toujours parfaitement circulaire et fermé, sauf dans les nids en construction, où il commence par être semi-lunaire comme celui de très petits nids de *St. arenarium*. Au fond de l'entonnoir se trouve l'orifice du nid, très petit, 1 à 2 mm., livrant juste passage à une ouvrière. Il y a rarement deux orifices et deux cônes par nid. Un puits unique descend perpendiculairement au-dessous de l'orifice. On trouve d'abord une première chambre à 2-3 cm. de profondeur; horizontale, elle atteint 5 cm. de long sur 1 de large et $\frac{1}{2}$ de hauteur. C'est dans cette première chambre que les nymphes sont déposées pour subir l'influence de la chaleur et que j'ai trouvé nombre de ♀ et de ♂ ailés. De là le puits continue à descendre de 15 à 20 cm. pour s'ouvrir enfin dans deux ou trois chambres horizontales, de même dimension que la première, et dans lesquelles j'ai trouvé des nymphes et une ample provision de très petites graines. C'est donc une espèce granivore. J'ai surpris quelques Fourmis rentrant au nid avec une graine dans les mandibules, mais elles vont à la récolte tout à fait isolément, ne formant pas des chemins comme les *Messor* et autres genres. Elles ont des mouvements très lents et se tiennent volontiers immobiles à la moindre alerte. Jour et nuit on en voit toujours une ou deux sur le rebord du cône se mouvant à peine tant qu'on ne les inquiète pas, mais si elles sont troublées, elles rentrent vite dans le nid, comme pour y donner l'alarme. Elles ont des mœurs plutôt nocturnes. Si une lumière est approchée du nid au moment où une ouvrière en sort avec sa charge de sable, vite celle-ci se retire en reculant jusqu'à l'orifice et y demeure immobile en le masquant parfaitement avec son grain de sable. Si l'on se tient bien tranquille, elle sort enfin et dépose son fardeau sur le talus du cratère. Le nid ne paraît pas être peuplé de plus d'une trentaine d'individus. Je n'ai trouvé cette espèce que dans une aire très limitée, au sud de Kairouan, sur un terrain sablonneux, tassé, où les chambres se sculptent facilement ». D^r F. SANTSCHI.

Il résulte de cette observation que les vrais *Oxyopomyrmex* à 11 articles aux antennes sont granivores comme la *Gonionomma hispanica* dont j'ai observé les mœurs, et qu'ils constituent ainsi le groupe infime des *Stenammas* granivores.

4^{me} Sous-famille **Dolichoderinæ.**

21. *Tapinoma erraticum* Latr. v. *erratico-nigerrimum* Emery. Kairouan.

22. *Tapinoma erraticum* Latr. r. *nigerrimum* Nyl. Kairouan.

5^{me} Sous-famille **Camponotinæ.**

23. *Plagiolepis pygmaea* Latr. Kairouan.

24. *Acantholepis Frauenfeldi* Mayr. Kairouan.

25. *Acantholepis Frauenfeldi* Mayr. r. *bipartita* Sm. Kairouan.

26. *Myrmecocystus albicans* Roger. Kairouan.

27. *Myrmecocystus viaticus* F. r. *desertorum* Forel. Kairouan.

28. *Camponotus Sichelii* Mayr. Kairouan.

29. *Camponotus rufoglaucus* Jerdon r. *micans* Nyl. Kairouan.

30. *Camponotus maculatus* F. r. *oasium* Forel. Kairouan.

31. *Camponotum maculatus* F. r. *cognatus* Smith. Kairouan.

32. *Camponotum maculatus* F. r. *atlantis* Forel. Montagnes près de Kairouan.

33. *Camponotus maculatus* F. r. *Alii* Forel. Montagnes près de Kairouan.

FOURMIS DE BISKRA.

Mon beau-frère, M. le prof. BUGNION, a récolté à Biskra diverses espèces qui y ont été déjà prises par MM. DIEHL, LAMEERE et autres, et que je n'énumère pas ici.

Mais il y a retrouvé en outre le *Dorylus fulvus* Westw. et le *Myrmecocystus viaticus* Fab. r. *Diehlii* Forel, ainsi qu'une variété du *Tetramorium caespitum* très noire, sculptée, avec de petites ♀ et de petits ♂. L'ouvrière à 2,3 mill. et les dents mé-tanotales très courtes. A peine le dos du mésonotum est-il un peu luisant et moins sculpté. Le ♂ a 4 mill. et la ♀ en a 4,5 à 5; tous deux ont le thorax étroit (var. *biskrensis* n. var.). Cette variété, assez fréquente dans les déserts méditerranéens, n'est ni le *punicum*, ni le *semilève*.

A Hamman R'Hira près d'Alger, M. BUGNION a retrouvé le *Camponotus maculatus*, var. *cognato-dichrous* Forel.

Stenamamma (Messor) Bugnioni n. sp. ♀. L. 6 mill. Mandibules obtusément dentées, moins fortement courbées, moins obtuses que chez les autres *Messor*, passant un peu au sous-genre *Aphaenogaster*, fortement striées. Tête en carré arrondi, plutôt plus large devant que derrière. Sans être aussi concave que chez le *caviceps*, le dessous de la tête est cependant distinctement concave, comme atténué par creusement et porte sur les $\frac{2}{3}$ antérieurs de la moitié postérieure de sa ligne médiane une carène élevée. Epistome très faiblement échancré au milieu de son bord antérieur. Les yeux très gros et très convexes sont situés aux $\frac{2}{5}$ postérieurs de la tête. Ils ont un diamètre légèrement plus faible que chez le *caviceps*, mais sont beaucoup plus convexes que chez toutes les autres espèces. L'œil occupe sen-

siblement plus d'un quart de la longueur des côtés de la tête. Scapes longs, grêles, un peu déprimés sur leur moitié basale, dépassant l'occiput d'un sixième de leur longueur. Funicules grêles: leurs trois premiers articles de longueur égale, trois fois plus longs qu'épais. Les articles 4 à 6 au moins deux fois plus longs qu'épais. L'avant-dernier article de la massue à peine plus long qu'épais, le dernier aussi, épais et court, est pourtant un peu plus long. Thorax comme chez le *St. (M.) barbarum*, mais plus grêle, plus allongé. Face basale du métanotum presque deux fois plus longue que la face déclive, et terminée par deux épines très petites, surtout très étroites, presque dentiformes, mais plus longues que larges. Premier nœud du pédicule, vu de côté, cunéiforme, arrondi au sommet, aussi haut que l'épaisseur de sa base, donc bien plus épais que chez le *barbarum* et le *caviceps*. Second nœud d'un quart plus long que large. Premier segment de l'abdomen en cloche, atténué à sa base, élargi derrière.

Assez finement réticulé et subopaque; tête et thorax plutôt mats; abdomen plutôt luisant. Quelques rides lâches, transversales sur le pronotum et la face basale du métanotum, longitudinales sur les côtés de ce dernier, les joues, l'épistome et les arêtes frontales. Aire frontale striée en long. En outre, de grosses fossettes piligères allongées et éparses un peu partout, surtout abondantes sur l'occiput et le pédicule.

Pilosité dressée assez abondante sur le corps, d'un roux brunâtre, raide, assez sétiforme et obtuse, plutôt courte. Sur les tibias elle est abondante et fort oblique, passant à la pubescence; sur les scapes plus courte et moins oblique. Les côtés de la tête, la carène médiane de sa face inférieure concave, son bord postérieur inférieur et le bord antérieur de l'épistome sont garnis chacun d'une rangée irrégulière de longs cils bruns, formant cependant une barbe moins longue que chez le *caviceps*. Pubescence presque nulle.

D'un noir à peine brunâtre. Funicules, mandibules, tarses et articulations roussâtres.

Biskra. Une ♂ récoltée par M. BUGNION.

Cette singulière espèce semble tout d'abord faire passage du sous-genre *Messor* au sous-genre *Aphanogaster*, Mais un examen plus attentif démontre qu'il s'agit d'un *Messor* du groupe *cariceps*, ayant une stature exceptionnellement grêle.

FOURMIS DE JÉRUSALEM.

M. Théodore SCHMIDT, membre de la Loge Mont Sion de l'Ordre des Bons Templiers, à Jérusalem, a eu l'obligeance de me récolter des Fourmis des environs. Son envoi contient 7 espèces ou races qui sont fort intéressantes et que voici :

1° *Stenamma (Messor) barbarum* L. r. *capitatum* Latr. v. *semirufum* André. Cette variété appartient plutôt à la race *capitatum* qu'au type de l'espèce. La ♀ est petite (11 mill.); sa tête seule est rouge, le thorax d'un brun noir. L'ouvrière, entièrement rouge, avec l'abdomen noir, varie de 5 à 10 mill., comme la var. *meridionale* : la tête des ♂ maxima n'est pas plus grosse que chez cette dernière. La r. *caducum* Motsch est bien plus polymorphe.

2° *Stenamma (Messor) barbarum* L. r. *capitatum* Latr. v. *meridionale* André.

3° *Tetramorium caespitum* L. v. *Schmidti* n. var. Je désigne sous ce nom la variété méridionale d'un jaune d'ocre qui ne diffère de la forme typique que par sa couleur et ses nœuds lisses. Elle est plus grande que le *semileve* d'André et forme une sorte d'intermédiaire entre les variétés *semileve* et *punicum* d'un côté et la forme typique de l'autre. Taille 2,5 à 3 mill. Epines bien

plus longues que chez le *semilere*. Sculpture plus fine; la tête plus finement striée.

Jérusalem (Th. SCHMIDT). Nice; Avlona (Albanie); Stanimaka (Bulgarie); Algérie (ma collection).

4. *Tapinoma erraticum* Latr. r. *israelis* n. subsp. ♂. L. 2,3 à 3,2 mill. Mandibules luisantes, armées devant de deux dents plus fortes et derrière de 9 à 10 dents très petites, peu distinctes, plus faibles que chez l'*erraticum* typique. L'échancrure de l'épistome est plus faible que chez l'*erraticum* typique. Tout le corps est plus élancé. Les scapes dépassent l'occiput de plutôt plus d'un quart de leur longueur, (de moins d'un quart chez l'*erraticum* typique). Les trois avant-derniers articles du funicule sont légèrement plus longs qu'épais (à peine aussi longs qu'épais chez la forme typique). La tête est bien plus longue que large, de très peu plus large derrière que devant, à côtés moins convexes, faiblement échancrée derrière. L'*erraticum* a la tête bien plus courte et plus élargie derrière. Thorax un peu plus svelte et surtout bien plus fortement échancré; la face basale du métanotum est distinctement ascendante d'avant en arrière, et la face déclive subplané. L'angle qui sépare les deux faces rappelle beaucoup celui du *Technomyrmex albipes*; il est presque aussi accentué, mais l'échancrure est moins forte. Ouverture du cloaque infère. Pattes un peu plus longues que chez l'*erraticum* typique.

Plus luisant, plus faiblement et moins densément ponctué que l'*erraticum* typique. Pubescence plus fine et plus éparse. Pilosité dressée identique.

D'un brun analogue à celui du *Lasius niger*, même un peu plus clair. Le thorax, les pattes, les antennes et les mandibules sont surtout d'un brun plus clair. Tarses plus pâles, d'un brun jaunâtre.

Cette race frappe dès l'abord par sa stature plus grêle et sa couleur; la forme du thorax est aussi très caractéristique. Si

l'erraticum ne variait pas tant, on serait tenté d'en faire une espèce distincte.

Jérusalem.

A ce propos, je fais remarquer que ma var. *madeirense* se distingue encore de *l'erraticum* typique par son éclat, sa faible sculpture et sa faible pubescence. Sauf en ce qui concerne le métanotum, elle se rapproche un peu de *l'israelis*.

J'ajoute ici une nouvelle espèce du Chili :

Tapinoma antarcticum n. sp. ♂. L. 1,8 à 2 mill. Mandibules étroites, à bord terminal oblique, armé d'environ cinq dents ; elles sont assez luisantes et très finement striolées. Epistome formant devant un lobe arrondi, entier. Il est, par contre, sillonné au milieu, sur toute sa longueur, d'un canal médian, bordé de deux arêtes obtuses allant presque jusqu'à l'aire frontale. Tête encore plus longue que chez *l'erraticum* r. *israelis*, surtout moins convexe, plus déprimée, à côtés très peu convexes, assez échancrée derrière, avec le bord postérieur très distinct. Scape plus court, ne dépassant l'occiput que d'un sixième de sa longueur. Le funicule est par contre bien plus grêle, avec tous les articles bien plus longs qu'épais. Thorax à peine échancré, tout à fait comme chez la var. *madeirense* de *l'erraticum*. Ecaille un peu plus distincte que chez *l'erraticum*, surtout plus acuminée au sommet. Pattes plus grêles que chez *l'erraticum*.

Abdomen et thorax distinctement chagrinés. Tête plus lisse et fort luisante. Un ou deux poils dressés sur le thorax. Pubescence plus longue que chez *l'erraticum*.

Entièrement d'un brun assez clair. Tarses et funicules d'un brun un peu plus foncé.

♀ L. 3,7 à 4 mill. Comme l'ouvrière, mais assez noire, avec les mandibules rougeâtres, les pattes et les antennes brunes, et le bord des segments abdominaux d'un brun roussâtre. Métanotum plus long que chez *l'erraticum*. L'écaille est surtout beaucoup plus haute et moins inclinée, non seulement très distincte,

mais assez élevée, quoique inclinée. A part cela et les caractères des mandibules, de l'épistome et des antennes, elle ressemble beaucoup à l'*erraticum*. Les ailes manquent. Le reste comme chez l'ouvrière. Corps plus étroit que chez l'*erraticum*.

Valparaiso, Chili (HOFFMANN).

Espèce extrêmement caractéristique.

5. *Myrmecocystus viaticus* F. r. *desertorum*, Forel, variété passant un peu à la r. *niger* André, de couleur presque aussi foncée. Jérusalem.

6. *Camponotus maculatus* F. r. *cognatus* Smith ♂.

7. *Camponotus maculatus* F. r. *sanctus*. n. st. ♀ L. 8 à 14 mill.

♂ *major*. Structure aussi ramassée que chez le *compressus*, mais la tête, tout en ayant les côtés aussi convexes, n'a pas les angles postérieurs prolongés. Thorax encore plus étroit et surtout plus court en proportion que chez le *compressus*. Mandibules luisantes, ponctuées, avec 7 dents, comme chez le *compressus* et l'*oasium*. Epistome comme chez ces deux races, mais l'aire frontale est en losange, formant devant un angle rentrant dans l'épistome. Tête à côtés extrêmement convexes, large d'un peu plus et longue d'un peu moins de 4 mill. Le thorax n'a que 4 mill. de long. Yeux moins grands que chez l'*oasium*, situés près du milieu (plus en avant). Arêtes frontales plus divergentes. Segment intermédiaire distinct, transversal. Le thorax a à peine 2 mill. de large. Face basale du métanotum de même longueur que la déclive. Ecaïlle comme chez l'*oasium*. Abdomen relativement plus gros. Pattes tout à fait comme chez le *compressus*, plus faibles que chez l'*oasium*; tibias prismatiques, cannelés, avec une rangée de piquants.

Sculpture semblable à celle de l'*oasium*, mais l'insecte est encore un peu plus luisant, surtout bien plus faiblement sculpté que le *compressus*. La ponctuation éparse de la tête, et surtout des joues, plus abondante et plus forte encore que chez l'*oasium*.

Quelques gros poils roux épars sur le dos de tout le corps, sauf les joues. Ils sont plus longs et plus forts que chez l'*oasium*. Pubescence comme chez l'*oasium*, mais un peu plus distincte.

Couleur des exemplaires foncés de l'*oasium*, mais le deuxième et le premier segment de l'abdomen ont toujours une tache d'un brun noir au milieu, comme chez le *dichrous*. Le dos du thorax est noirâtre, la tête noire; côtés du méso- et métathorax ainsi que la face déclive roussâtres. Ecaïlle, devant et côtés des deux premiers segments abdominaux, funicules, pattes et bord postérieur des segments abdominaux d'un jaune roussâtre.

♂ *minor*. Tête subrectangulaire, à peine plus rétrécie derrière que chez le *compressus*, mais plus allongée. Pattes bien plus grêles que chez l'*oasium*, du reste comme chez la grande ♀. Ponctuation des joues très distincte. Tête brune; thorax d'un jaune roux. Pattes, antennes, écailles et devant de l'abdomen jaunes. Abdomen d'un brun foncé, noirâtre derrière. Le deuxième segment au moins et souvent aussi le premier, avec une tache brune en-dessus.

♀. L. 15,5 à 18 mill. Comme la grande ♀, mais les mandibules subopaques, densément réticulées, avec de gros points. Couleur de la grande ♀, mais la face basale du métanotum est entièrement rousse. Tête en trapèze plus court et plus élargi derrière que chez l'*oasium*, au moins aussi courte et élargie que chez le *compressus*. Du reste très semblable à l'*oasium*, avec la même teinte roussâtre des ailes, mais plus luisante, avec les extrémités plus grêles et le thorax plus petit. Du reste aussi comme la grande ♀.

♂ L. 10 à 11 mill. Tête un peu plus longue que large (beaucoup plus chez l'*oasium*), à peine rétrécie devant et derrière les yeux (fortement chez l'*oasium*). Mandibules plus robustes, plus courtes, avec la base moins rétrécie. Plus luisant que le *compressus*, qui a les ailes subhyalines. Ces dernières comme chez la ♀ et l'*oasium*.

Jérusalem; récolté en grand nombre par M. Th. SCHMIDT.

Je possède des îles de Cos et de Rhodes (de M. von CERTZEN), une variété de cette race qui se distingue du type (la grande ♂), par ses mandibules plus petites, à bord externe bien moins courbé, mates et densément réticulées. L'aire frontale est triangulaire. La tête est d'une idée moins large et le thorax un peu moins court. Du reste identique à tous égards (var. *cosensis* n. var.).

FOURMIS DU CACHEMIRE, DE SIMLA ET DE SIKKIM.

M. WROUGHTON m'a rapporté dernièrement d'intéressantes Fourmis du Cachemire et de Simla, dans le Nord-ouest de l'Inde. Les espèces du Cachemire constituent un passage intéressant de la faune paléarctique alpine à la forme hindoue et à celle de l'Himalaya oriental.

Ponera luteipes Mayr, Hill States, Simla, Inde (WROUGHTON).

Aenictus ambiguus Shuck, ♂, Hill States, Simla (WROUGHTON).

Tetramorium Elisabethæ n. sp. ♀. L. 2,6 à 2,8 mill. Mandibules avec trois dents peu fortes devant, très indistinctement denticulées sur le reste de leur bord terminal, luisantes, avec des points et des stries effacés, dispersés. Epistome échancré au milieu de son bord antérieur, caréné derrière seulement, à bord postérieur très fortement relevé. Aire frontale grande, triangulaire, plus longue que large, traversée par la carène continuée de l'épistome. Arêtes frontales courtes, très divergentes, nullement prolongées en arrière, mais les côtés de la tête présentent une large et vague dépression longitudinale, sans sculpture spé-

ciale, pour les scapes. Yeux très petits, composés de 7 à 8 facettes, situés à peine en avant du milieu de la tête. Tête carrée, très faiblement échancrée derrière, légèrement rétrécie tout près du bord antérieur seulement. Antennes de 12 articles. La massue de 3 articles est aussi longue que le reste du funicule. Les scapes atteignent environ le $\frac{1}{5}$ ou le $\frac{1}{6}$ postérieur de la tête. Thorax assez fortement convexe, subépaulé devant. Suture promésotale nulle; suture mésoménotale à peine indiquée. Face basale du métanotum plus longue que large, très indistinctement bicarénée. Epines métanotales courtes, larges, triangulaires, mais pointues, un peu plus longues que larges. Deux dents métasternales obtuses. Premier nœud subcubique, un peu plus large que long et plus large derrière que devant, haut, subvertical devant, avec un pétiole antérieur à peu près aussi long que lui. Second nœud un peu plus court que le premier, mais bien plus large, presque deux fois plus large que long. Abdomen tronqué et concave devant, vu de dessus. Pattes courtes.

Face déclive du métanotum lisse et luisante, bordée de deux arêtes. Tête et thorax assez grossièrement et relativement régulièrement réticulés, finement réticulés au fond des mailles qui est souvent fort distinct et un peu ponctiforme. Sur le front et le vertex, la sculpture prend un caractère semiridé, par accentuation du bord longitudinal des mailles. Nœuds du pédicule à peu près lisses en-dessus. Abdomen lisse. Pattes et scapes très finement sculptés.

Pilosité jaunâtre, très courte, très fine, pointue, assez abondamment répandue sur le corps et un peu oblique. Les tibias et les scapes n'ont qu'une pubescence soulevée.

Entièrement d'un jaune testacé, terne, légèrement rousâtre.

Sind Valley, 2590^m, Cachemire (WROUGHTON).

Cette espèce est bien caractérisée par ses petits yeux et ses arêtes frontales courtes.

Leptothorax Wroughtonii n. sp. ♂. L. 2,3 à 3,2 mill. Très voisin de *l'inermis* Forel, mais beaucoup plus petit. Le métanotum a deux apparences de tubercules. Sauf quelques rides sur les joues et quelques fines rides et réticulations entre les yeux et les arêtes frontales, la tête est lisse et luisante. Dos du thorax très finement sculpté (assez grossièrement chez *l'inermis*), çà et là presque lisse. Le premier nœud du pédicule forme un angle très vif en arête transversale (arrondi au sommet chez *l'inermis*). Massue des antennes plus renflée. Pilosité dressée, raide, très obtuse, d'un jaune clair, répandue sur tout le corps, bien plus forte que chez *l'inermis*. Tibias et scapes sans poils dressés. D'un brun noirâtre ; mandibules, scapes, tarses, articulations et base des funicules d'un jaune rougeâtre. Massue et pattes brunâtres.

Liddar Valley 1981^m (WROUGHTON).

Leptothorax Rothneyi Forel v. *simplensis* n. var. ♂. L. 2,8 à 3,4 mill. D'un brun foncé, avec le devant du thorax d'un brun jaunâtre et la tête presque noire. Derrière de l'abdomen plus clair. Pattes et antennes d'un jaune sale avec la massue et le milieu des cuisses bruns. Premier nœud subcubique, plus arrondi et plus épais que chez le type et surtout que chez la r. *Schurri* Forel. Le métanotum n'a que deux dents triangulaires, beaucoup plus courtes que les épines de l'espèce typique et plus courtes que celles de la r. *Schurri*.

Hill State, Simla, Inde (WROUGHTON).

Myrmica rugosa Mayr, v. *debilior* Forel. Sind Valley, 2133^m (WROUGHTON).

Myrmica Smythiesii Forel. Hill State, Simla, Inde (WROUGHTON). Typique.

Myrmica Smythiesii Forel v. *fortior* n. var. ♂ L. 4,2 à 4,4 mill. Sculpture plus forte et moins serrée que chez le type de l'espèce. Assez luisante. Epines plus longues, plutôt plus longues que leur intervalle. Echancre mésoménotale plus faible, peu

accentuée. Premier nœud un peu plus tronqué devant. D'un brun sale; thorax, antennes, mandibules et pattes d'un jaune brunâtre sale.

Sind Valley, 1981^m, Cachemire (WROUGHTON); Ussuri méridional, Sibérie orientale (Musée de St-Pétersbourg); Deota, 914^m, Himalaya N. O. (SMYTHIES). Cette variété passe par toutes les transitions à la forme typique et fait, d'un autre côté, passage à la var. *debilior* Forel de la *rugosa* Mayr.

Myrthica Smythiesii Forel r. *cachmiriensis* n. subsp. ♂. L. 3,4 à 3,8 mill. Diffère de l'espèce typique par son pédicule qui n'a qu'une sculpture très fine, assez mate, très finement réticulée-ponctuée, en partie très finement ridée sur le métanotum. La sculpture de la tête est un peu plus régulièrement ridée. Tête et thorax subopaques. Les épines sont plus longues et surtout bien plus grêles, dès leur base. Le pétiole antérieur du 1^{er} nœud est plus long, aussi long que le nœud lui-même qui est plus abrupt devant. L'échancrure méso-métanotale est très profonde, encore plus que chez le type de l'espèce, et le méso-notum a au milieu une impression transversale. Le bord postérieur de la tête est aussi plus transversal, avec les angles occipitaux plus marqués. D'un noir d'ébène, variant au noir brunâtre, avec les pattes, les antennes et le bord des mandibules brunâtres.

Sind Valley, Cachemire (WROUGHTON), 2286 à 2438^m.

Myrmica Smythiesii Forel r. *cachmiriensis* Forel v. *lutescens* n. var. ♂. L. 3,2 à 3,7 mill. Entièrement d'un jaune sale. Sculpture identique à la r. *cachmiriensis*, mais moins serrée, ce qui la rend plus luisante. Pétiole du premier nœud plus long que le nœud; ce dernier plus arrondi.

Cachemire (SMYTHIES). Je possédais cette variété depuis longtemps, mais je ne l'avais pas assez déterminée pour la décrire. Elle me semble constituer avec la précédente une seule et même race, fort distincte de *carbonaria* Forel et de la var. *rupestris*.

Cremastogaster (Oxygyne) Dalyi Forel v. *sikkimensis* n. var. Se distingue du type par ses épines prolongées en pointe grêle. Les nœuds sont aussi un peu moins larges.

Sikkim (MÖLLER).

Cremastogaster Binghamii n. sp. ♂ L. 3 à 3,5 mill. Mandibules à bord terminal oblique, quadridenté. Elles sont striées, lisses vers l'extrémité. Epistome très convexe, avancé au milieu en lobe court et très arrondi. Tête presque carrée, un peu plus longue que large, au moins aussi large devant que derrière. Yeux grands, situés très en arrière, vers les $\frac{2}{5}$ postérieurs, ou plus en arrière, presque au tiers postérieur. Antennes de 11 articles. Le scape dépasse à peine l'occiput ; massue de 2 articles ; articles 3 à 7 du funicule un peu plus épais que longs. Promésonotum subdéprimé en dessus, bordé de deux arêtes, vives et hautes le long du mésonotum, s'abaissant et s'effaçant en partie sur le pronotum en divergeant, puis convergeant de nouveau en devenant très faibles et obtuses, pour s'anastomoser en subbordant le pronotum devant. Elles sont fortement échancrées à l'échancrure méso-métanotale, mais se continuent néanmoins en divergeant fortement de nouveau en arrière, sur les côtés de la face basale du métanotum, pour former derrière elle deux tubercules à peine subdentiformes et se terminer finalement en bordant la face déclive. Le mésonotum est fortement concave entre les arêtes. Premier nœud du pédicule déprimé dessus, presque carré avec les angles arrondis, un peu plus long que large. Second nœud sans sillon, arrondi, plutôt plus large que long.

Entièrement lisse et luisant. Pilosité dressée longue, pâle et assez dispersée sur le corps, plus courte sur les pattes et les antennes, où elle est fort accentuée. Pubescence à peu près nulle.

D'un jaune sale et pâle, devenant brunâtre sur l'abdomen.

Sikkim (Inde), reçue de MM. BINGHAM et MÖLLER. Très

caractéristique par la forme du thorax et le manque d'épines. Se place à côté de *Cr. Yappi* Forel.

Stenamma (Messor) barbarum. L. *v. himalayanum* Forel. Liddar Valley, 2438^m, Cachemire (WROUGHTON). Sind Valley, 1981^m, Cachemire (WROUGHTON).

Stenamma (Aphænogaster) Sagei Forel. Hill States, Simla, Inde (WROUGHTON).

Stenamma (Aphænogaster) Smythiesii Forel. Liddar Valley, 2286^m Sind Valley, 2133^m (WROUGHTON).

Pheidole indica Mayr. Hill States, Simla, Inde (WROUGHTON).

Monomorium gracillimum Smith. Hill States, Simla, Inde (WROUGHTON).

Monomorium Luisae n. sp. ♂ L. 1,5 à 1,7 mill. Antennes de 12 articles, dont le dernier seul est presque aussi long que le reste du funicule, moins le premier article. Les articles 3 à 7 sont 2 fois plus épais que longs. Mandibules quadridentées, lisses, avec quelque points. Epistome entier, sans sillon, ni dents, ni carènes, avancé devant. Le scape atteint le $\frac{1}{4}$ ou le $\frac{1}{5}$ postérieur de la tête. Tête rectangulaire, un peu plus longue que large, presque carrée. Yeux plutôt petits, un peu en avant des côtés. Dos du thorax à peine interrompu par une faible échancrure; métanotum très faiblement convexe, inerme; ses deux faces presque confondues. Nœuds du pédicule petits, transversaux, le premier surtout subsquamiforme, pétiolé devant.

Entièrement lisse. Pilosité fine, jaunâtre, dispersée, oblique sur les scapes et les tibias. Pubescence nulle. D'un jaunâtre sale avec le dessus de la tête et de l'abdomen et le milieu des cuisses bruns.

♀ L. 4,5 à 4,7 mill. Comme l'ouvrière. Thorax de la largeur de la tête. Scape un peu plus long; dernière article du funicule moins long que chez l'ouvrière. Dos du métanotum déprimé; assez large, bordé de deux bourrelets obtus et allongés. Nœuds arrondis, plus épais que chez l'ouvrière. Tête fortement ponc-

tuée; thorax avec des points épars. Pilosité plus longue et plus abondante que chez l'ouvrière. Brune; pattes d'un jaune brunâtre; mandibules et antennes d'un jaune rougeâtre. Abdomen allongé.

Diffère du *fossulatum* Emery par son métanotum inerme, la tête lisse de l'ouvrière, son épistome sans carènes et par son polymorphisme considérable entre la femelle et l'ouvrière. La ♀ est presque deux fois plus longue que celle du *fossulatum* et l'ouvrière est au contraire plus petite.

Thelum Valley 1828^m, Cachemire (WROUGHTON).

Tapinoma Wroughtonii n. sp. ♂. L. 2 à 2,5 mill. Les mandibules, armées de 8 à 10 dents, ont le bord terminal plus court que chez l'*erraticum*. L'épistome, plus court, a le bord antérieur subrectiligne et un peu recourbé en-dessous, au lieu d'être avancé en arc et horizontal comme chez l'*erraticum*. Son échancrure médiane est beaucoup moins profonde et plutôt plus large. Les antennes sont plus courtes et plus épaisses que chez l'*erraticum*. Le scape dépasse l'occiput d'un septième ou au plus d'un sixième de sa longueur. Les articles 2 à 4 du funicule ne sont que d'une idée plus longs qu'épais, les suivants aussi épais que longs, les neuvième et dixième même plus épais que longs.

Tête un peu rétrécie devant, à côtés moins convexes que chez l'*erraticum*. Thorax beaucoup plus court et plus large que chez cette espèce. Pronotum subépaulé, $1 \frac{2}{3}$ fois plus large que long. Mésonotum bien plus large que long. Face basale du métanotum longue comme environ $\frac{1}{3}$ de la face déclive, peu distincte d'elle. 2 à $2 \frac{1}{2}$ fois plus large que longue. Pas d'échancrure sensible entre le mésonotum et le métanotum.

Du reste identique au *T. erraticum*, mais la pubescence est plus longue et plus apparente et la couleur un peu plus pâle. d'un brun un peu jaunâtre ou grisâtre, rappelant celle des *Bothriomyrmex*.

Thelum Valley, 1828^m (WROUGHTON).

Cette espèce est fort curieuse et constitue à peu près un passage entre les genres *Tapinoma* et *Bothriomyrmex*. L'écaille, qui a la forme des *Tapinoma*, et les grands yeux (presque aussi grands que la distance qui les sépare du bord antérieur de la tête), la font rentrer dans le genre *Tapinoma*, du moins jusqu'à connaissance des sexes ailés. Les mandibules sont aussi plus grandes et ont plus de dents que chez les *Bothriomyrmex*.

Iridomyrmex anceps Roger. v. *sikkimensis* n. var. ♂. Un peu plus robuste que le type de l'espèce, dont il a la couleur métallique. Mandibules beaucoup plus larges et plus courtes. Tête ovale, à peine plus étroite devant que derrière, plus large, surtout devant, que chez le type de l'espèce. Epistome largement imprimé devant. Thorax plus robuste. Métanotum moins bossu et moins raccourci. Dépouvé de pilosité dressée, sauf à l'extrémité de l'abdomen. L'écaille est aussi un peu plus épaisse. Cette variété me paraît assez bien caractérisée.

Sikkim (MÖLLER); Garo Hills, Assam (LONG).

Acantholepis capensis Mayr, var. près *lunaris* Emery. Sind Valley, Cachemire, 2438^m ♂, ♀, ♂ (WROUGHTON).

Lasius niger L. r. *alienus* Först. Liddar Valley, 2133^m, Sind Valley, 2286 à 2438^m, (Cachemire (Wroughton)).

Formica sanguinea Latr. avec

Formica fusco-rufibarbis Forel, comme esclaves. Thelum Valley 1828^m, Cachemire (WROUGHTON).

Formica fusca L. r. *rufibarbis* Fab. Sind Valley, Cachemire (WROUGHTON).

Camponotus Socrates n. sp. ♂. L. 8 à 12 mill.

♂ *major* L. 11 à 12 mill. Mandibules armées de 7 dents, petites, à bord extérieur presque droit, faiblement courbé seulement vers son extrémité, abondamment et grossièrement ponctuées, finement striolées entre les points vers leur base, grossièrement striées vers l'extrémité. Epistome subcaréné, biéchanré devant, avec un lobe antérieur extrêmement court, trapézoïforme, cilié et

subcrénélé à son bord antérieur. Tête (sans les mandibules), bien plus large que longue, large de 3,2, longue de 2,8 mill., très faiblement et largement échancrée derrière, à côtés fort convexes, rétrécie devant. Arêtes frontales divergentes, assez courtes. Les scapes dépassent l'occiput de $1 \frac{1}{7}$, environ de leur longueur. Thorax arqué, à profil peu convexe, à sutures très fortement imprimées et à segment intermédiaire très court. Face basale du métanotum passant derrière à la face déclive par une courbe fort convexe; le métanotum est très haut, sa face déclive, subverticale, étant bien plus longue que la basale. Ecaïlle large, plutôt mince, à bord tranchant. Face antérieure du premier segment abdominal subverticale, élevée. Les tibias sont un peu comprimés, mais ni prismatiques, ni cannelés. Ils sont munis d'une rangée de petits piquants. Tout l'insecte est fort robuste; scapes arqués, assez épais.

Densément réticulé et subopaque. Abdomen luisant, faiblement ridé en travers. Pattes et scapes finement chagrinés avec des points épars. Quelques grosses fossettes piligères très épar- ses sur le thorax et l'occiput. Sur le reste du corps, la ponctua- tion éparsée est fine et clair-semée, à peine plus forte sur les joues et le front.

Pilosité dressée rousse, éparsée sur tout le corps, un peu plus abondante autour de l'écaïlle et sur le métanotum, nulle sur les tibias et les scapes qui n'ont qu'une pubescence rousse adja- cente ou subadjacente. Pubescence très courte et très éparsée sur le corps.

Noir. Mandibules, pattes et base des funicules d'un brun fon- cé, en partie noirâtre. Articulations des pattes, tarses et extré- mités des funicules plus ou moins roussâtres ou d'un brun rous- sâtre.

♂ *minor*. L. 8 à 9 mill. Mandibules comme chez la ♀ *major*, mais armées de 6 dents seulement et sans grosses stries à l'ex- trémité. Tête presque exactement carrée, légèrement plus longue

que large. Le scape dépasse l'occiput des $\frac{2}{5}$ de sa longueur. Bord occipital droit. Pronotum assez plat, bordé nettement devant; son bord antérieur est arqué (chez la grande ♂ il est faiblement convexe et à peine subbordé). Profil du dos du thorax plus convexe que chez la grande ♂, mais le passage de la face basale à la face déclive du métanotum est plus anguleux; la face déclive est moins haute et de même longueur que la face basale qui est plus longue. Du reste identique pour tout le reste à la grande ♂.

Thelum Valley, 1828^m, Cachemire (WROUGHTON).

Cette espèce robuste ressemble un peu au *Siemsseni* For. et à l'*arrogans* Sm. (*unctus* Forel), mais elle en est bien distincte.

Camponotus barbatus Roger, r. *Taylori* Forel, var. *albospar-sus* Forel. Hill States, Simla, Inde (WROUGHTON). Identique aux exemplaires des autres parties de l'Inde.

Camponotus maculatus Fabr. r. *basalis* Smith (= r. *Lobinieri* Forel). Thelum Valley, 1828^m, Cachemire (WROUGHTON).

En comparant le type du *C. basalis*, de SMITH avec ma r. *Lobinieri*, M. BINGHAM a constaté leur identité. C'est une énigme de SMITH de plus qui vient au jour.

Camponotus maculatus F. r. *æthiops* Latr. v. *cachmiriensis* n. var.

L. 6,5 à 11 mill. (*æthiops* proprement dit ne dépasse jamais 10 mill., c'est à tort que MAYR lui a attribué jusqu'à 11 mill. et que ses successeurs, moi-même y compris, l'avons répété).

♂ *major*. La tête est bien plus élargie derrière que chez l'*æthiops* i sp.; elle est un peu plus large (2,9 mill.) que longue (2,7 mill.) sans les mandibules. L'écaille est un peu plus large, plus mince et plus tranchante. Sauf à l'extrémité, les tibias n'ont pas de petits piquants. Les deux faces du métanotum forment aussi un angle moins marqué que chez le type. La sculpture est plus faible et l'insecte, surtout l'abdomen, encore plus luisant (sculpture de l'abdomen extrêmement faible). Pilosité dressée et pubescence encore plus dispersées que chez l'*æthiops* typique,

mais disposée de même; quelques poils sur les joues. Couleur absolument identique à celle de la forme foncée, typique, de l'*æthiops*.

♂ *minor*. La tête en rectangle allongé est à peine un peu plus large derrière que chez l'*æthiops* typique. Les autres différences sont les mêmes que pour la grande ♂.

♂ L. 8,5 à 9 mill. Méтанотum moins convexe et écaille plus grande et surtout plus élevée que chez l'*æthiops* typique (échan-crée de même). Ailes légèrement, mais distinctement teintées de brunâtre (hyalines chez l'*æthiops* typique). Mêmes différences que chez l'ouvrière pour la sculpture et la pilosité. Mais la tête a la même forme que chez l'*æthiops* typique. Du reste identique à ce dernier, quoique facile à distinguer par sa grande taille et la couleur des ailes.

Sind Valley, 2438^m, Cachemire (WROUGHTON).

Cette variété est fort remarquable et mérite peut-être de former une race ou sous-espèce spéciale.

Polyrhachis Menelas n. sp. ♂. L. 6,5 à 7 mill. Voisine de *simplex* Mayr dont elle diffère comme suit. La tête forme un ovale presque parfait, ne laissant aucune distinction entre les côtés et le bord postérieur (distinctement trapéziforme chez la *simplex*). Le scape dépasse l'occiput de la moitié de sa longueur (plus court chez la *simplex*). Les yeux sont plus convexes. Épines pronotales dirigées de même, mais plus fortes, longues comme $\frac{1}{3}$ à $\frac{1}{2}$ de leur intervalle. La suture pro-mésonotale forme une échancrure thoracique distincte, un peu moins forte que chez l'*Hodgsoni*. Épines méтанотales plus fortement recourbées en dehors à l'extrémité. Ecaille comme chez la *simplex*, avec deux petites dents au milieu, entre les épines, un peu plus épaisse et plus fortement bi-convexe. Mésonotum un peu subbordé.

La tête et surtout le thorax grossièrement réticulés, un peu moins profondément cependant que chez l'*armata* et mats au fond des mailles qui s'effacent sur le devant de la tête. Abdomen

sculpté comme chez les *P. simplex* et *armata* — extrêmement, densément et finement réticulé-ponctué et mat.

Les tibias ont 3 ou 4 petits piquants vers le bas, comme chez la *simplex*. Pilosité, pubescence et couleur comme chez la *P. simplex*.

Hill States, Simla, Inde (WROUGHTON).

Cette espèce se rattache à la *simplex*, dont elle n'est peut-être qu'une race. Elle est aussi fort voisine de *Hauxwelli* Bingham et de *Thompsoni* Bingham, mais la première a les épines pronotales plus courtes et situées plus bas, l'écaille, plus convexe derrière que devant, avec deux épines médianes et la sculpture est plus fine; les tibias ont une forte rangée de piquants. La *Thompsoni* a l'abdomen ruguleux; les épines pronotales courtes, sont courbées en bas (plutôt en haut chez la *Menelas*), les épines métanotales ne sont pas courbées, les tibias n'ont pas de piquants et l'écaille a au milieu trois dents en triangle.

FOURMIS DU BRÉSIL.

Platythyrea angusta Forel. Etat de Maranhao, Brésil (A. DUCKE).

Atta cephalotes L. Les grandes ♂ (maxima) ont trois ocelles, dont l'antérieur gros et les deux postérieurs petits. Il convient de distinguer chez cette espèce deux variétés qui se manifestent chez la grande ♂ :

Var. *opaca* n. var. Le derrière de la tête est mat, et les touffes de poils du vertex sont plus denses et plus couchées. Quoique fort apparente, cette variété est insignifiante et très peu constante. Je l'ai récoltée à côté de la forme typique à St-Antonio, en Colombie.

Var. *integrrior* n. var. La tête n'est que très faiblement échan-

créée derrière et n'est pas divisée en deux hémisphères, car il n'y a pas de sillon occipital se continuant jusqu'aux ocelles comme chez la forme typique et la précédente. Ce caractère se retrouve chez les ζ moyennes et petites qui n'ont pas de sillon distinct derrière les ocelles. L'occiput des ζ maxima est très luisant et lisse et a un curieux aspect. La touffe de poil du vertex est très faible. L'occiput n'a pas d'épine, à peine parfois un faible tubercule. Les tubercules antérieurs supérieurs du pronotum sont plus courts.

Para (GÖLDI).

Atta (Acromyrmex) Emilii n. sp. ζ L. 4 à 9,5 mill. Mais la ζ minima manque (*l'octospinosa* n'atteint que 8,5 mill. au maximum). Voisine de *l'octospinosa*, mais plus grêle. La tête est moins grande relativement au reste du corps. Les scapes dépassent le bord occipital de plus d' $\frac{1}{3}$ de leur longueur (de moins chez *l'octospinosa*). Les pattes sont aussi plus longues.

Tête courte, bien plus large que longue, en rectangle transversal, légèrement rétrécie devant, moins échancrée derrière que chez *l'octospinosa*. Toutes les épines du corps, grandes et petites, sont plus longues, plus grêles et moins nombreuses que chez *l'octospinosa*, simples, sans ou presque sans tubercules secondaires. Arêtes frontales moins élevées. Les épines pronotales supérieures sont très longues, bien plus longues que les mésonotales antérieures; les pronotales inférieures (latérales) sont longues aussi. Sauf ses 5 paires d'épines et un tubercule à la base externe des épines pronotales, le thorax n'a ni dents, ni épines, ni tubercules. Le métanotum en particulier n'offre aucune inégalité, sauf ses deux longues épines. Sa face basale est horizontale, presque deux fois plus longue que large, plus longue que la face déclive qui est subverticale. Le premier nœud du pédicule est cunéiforme, avec un pan antérieur long et oblique, terminé derrière par deux larges et fortes dents obtuses, et un pan postérieur subvertical; à part ces deux dents, il n'a que quel-

ques tubercules assez plats, peu apparents. Le 2^{me} nœud est comme chez l'*octospinosa* ; mais son sommet aplati est bordé de six tubercules plus obtus que chez elle. L'abdomen est ovale, nullement atténué devant comme c'est le cas chez l'*octospinosa*. Il a bien moins de tubercules que chez cette espèce, et ceux-ci sont à peu près disposés sous forme de deux cercles, un sur chaque côté du 1^{er} segment ; les plus forts tubercules sont situés sur les portions latérale et antérieure de chaque cercle. A l'intérieur des cercles il n'y a que 2 ou 3 petits tubercules, et le reste du 1^{er} segment en est presque dépourvu. Cependant, chez les petites ♀, cette disposition est peu marquée, et les tubercules sont plus irrégulièrement disposés, surtout derrière.

Le front n'a pas les rides de l'*octospinosa*. Par contre les côtés de la tête et les fossettes antennaires sont fortement et grossièrement ridés en long, de même que les scapes et les tibias. Le reste du corps est mat et microscopiquement granulé.

La pilosité, d'un brun noirâtre, est moins épaisse que chez l'*octospinosa*, et n'est pas perchée sur des tubercules (il y a bien sur les cuisses des tubercules très plats et très petits, mais non piligères), à l'exception des poils situés sur les gros tubercules de la tête, de l'abdomen et du 2^{me} nœud. Pubescence presque nulle.

D'un brun roussâtre ferrugineux foncé et uniforme, semblable à celui de l'*A. nigra*, var. claire, plus foncé que chez la *subterranea* et la *rugosa*. L'*octospinosa* est en général d'un jaune d'ocre.

Para (Guamá), récoltée par le Dr Emile GÖLDI. Si voisine que cette forme soit de l'*octospinosa*, je la considère pourtant comme une espèce distincte, le géant du sous-genre *Acromyrmex*.

Atta (Acromyrmex) rugosa Smith. Je ne crois pas faire erreur en rapportant à cette espèce si mal décrite par SMITH un *Acromyrmex* que j'ai récolté moi-même à Sta-Marta, en Colombie,

que M. le Dr GÖLDI m'a envoyé de Para, et dont j'ai reçu la ♀ avec l'ouvrière de M. DA ROCHA à Céara. Elle a les caractères de l'*A. nigra*, mais elle est d'un roux ferrugineux et l'ouvrière maxima ne dépasse pas 5,5 mill. La ♀ atteint 7,5 à 8 mill. tout au plus. Elle a les ailes teintées de jaune brunâtre avec les nervures ferrugineuses. Mais elle a des épines métanotales assez longues, dont SMITH ne parle pas ou qu'il indique comme dents situées près du pédicule. En outre cette ♀ a la tête, le thorax et l'abdomen assez fortement ridés en long, ce qui n'est pas le cas chez l'ouvrière. Elle a deux lignes brunes sur le mésonotum et une, étalée, au milieu de l'abdomen.

Cette espèce fait son nid dans la terre, et son jardin de champignon est situé fort profond. L'*A. pallida* Smith est l'ouvrière de la même espèce. Quant à son *A. aspersa*, elle est indéchiffirable.

Var. *Rochai* n. var. Diffère des autres par ses épines pronotales très courtes chez les ♂ et par ses spinules et tubercules plus petits en général.

Céara (M. DA ROCHA).

Atta (Acromyrmex) nigra Smith. ♂. Para (E. GÖLDI).
Forme foncée, typique, presque noire. Les exemplaires de M. GÖLDI ont une pubescence plus forte qu'à l'ordinaire.

Atta (Acromyrmex) Mölleri, Forel. ♂. Para (E. GÖLDI).

Procryptocerus hirsutus Emery race *convexus* n. subsp. ♂ L. 3,4 mill. Abdomen extrêmement convexe et court, à peine plus long que large, arrondi. Second nœud du pédicule en rectangle transversal, presque deux fois plus large que long; il a une large face supérieure rectangulaire, subplane, inclinée d'arrière en avant, et une courte face postérieure subverticale, formant avec la première un angle en arête. Premier nœud à peine plus long que large. Les épines métanotales sont longues, subparallèles et subhorizontales, aussi longues que leur intervalle et bien plus longues que la face basale qui est presque

deux fois plus large que longue. Echancreure méso-métathoracique étroite, abrupte et profonde. Tête faiblement rétrécie devant, convexe et peu large derrière. Les angles occipitaux n'ont qu'une dent très petite.

Tête luisante, largement et peu profondément (grossièrement) réticulée en dessus jusqu'au bord antérieur, striée en dessous; épistome faiblement sculpté. Pattes assez luisantes, faiblement réticulées. Abdomen subopaque, finement réticulé, à points épars peu marqués. Noir; scapes et tibias antérieurs roux.

Du reste comme le type de l'*hirsutus*, d'après la description d'EMERY. Mais l'occiput est perpendiculairement tronqué derrière, avec la surface tronquée luisante et presque lisse. Le devant de la tête, à partir de l'origine des antennes est subtronqué, plus distinctement encore que chez l'ouvrière du *Camponotus (Colobopsis) truncatus*. M. EMERY m'écrit que ces mêmes caractères existent chez le type de son *hirsutus*, dont le gastre est aussi arrondi et de peu plus long que large. Ce fait m'engage à considérer la présente forme comme simple race de l'*hirsutus*, dont le type est aussi de Para.

Para (GÖLDI).

Megalomyrmex bituberculatus F. ♂. Rio Purus, Etat d'Amazonas (M. André GÖLDI).

Cette espèce n'avait pas été retrouvée depuis LATREILLE qui seul en donne une description suffisante pour éviter toute confusion. Il se rapproche du *leoninus* Forel, dont il a tout à fait la forme de la tête; mais il est plus petit (8 mill.), de couleur plus terne, d'un brun roussâtre, et a le métanotum de forme différente, armé de deux tubercules mousses qui forment un angle droit entre ses deux faces. Le profil de la face basale est horizontal. Les deux faces sont creusées d'une concavité longitudinale, qui est surtout profonde entre les deux tubercules. Ces derniers se prolongent sur les côtés des deux faces élevés en carènes ou arêtes très obtuses et arrondies, et ne sont pas écartés et dentiformes,

comme chez le *Foreli* Emery. C'est cette structure que décrit LATREILLE, lorsqu'il ajoute : « C'est dans cet enfoncement que se loge le pédicule de l'abdomen ». La couleur est aussi conforme ainsi que la taille à sa description. Ces caractères distinguent assez l'espèce de FABR. du *leoninus*. Le deuxième nœud n'a pas de dent dessous.

Pheidole fallax Mayr, r. *Emiliae* Forel var. Para (E. GÖLDI).

Plus petite que le type. Le ♂ a la tête plutôt plus large devant que derrière.

Pheidole biconstricta Mayr r. *bicolor* Emery. Para (E. GÖLDI).

Cremastogaster virgula Forel. Para (E. GÖLDI).

Cremastogaster Stollii Forel. ♂. Variété à épines un peu plus fortes et à tête un peu plus mate. Para (E. GÖLDI).

Cremastogaster Montezumia Smith. Prov. Rio de Janeiro (NOACK).

Il est certain que la *sulcata* Mayr n'en est qu'une variété, de même que la var. *ramulinula*. La race *arcuata* Forel s'y rattache.

Cremastogaster longispina Emery r. *tenuicula* n. subsp. ♂. L. 2,3 à 3 mill. Scapes comme chez l'espèce typique, beaucoup plus long que chez les *brasiliensis* et *limata*. Diffère de l'espèce typique par ses épines beaucoup plus courtes, de la longueur de la face basale du métanotum, subhorizontales et droites, assez divergentes. Le premier article du pédicule est d'un bon tiers plus court; son pétiole surtout est court. Le mésonotum est aussi plus court, de même que le reste du thorax, conformé du reste comme chez le type de l'espèce.

Sculpture et pilosité comme chez la forme typique, mais cette dernière est un peu plus courte et plus oblique sur les tibias et les scapes.

D'un jaune brunâtre terne, uniforme, avec l'abdomen d'un brun jaunâtre et les pattes et les antennes d'un jaune sale et terne, presque incolore. La massue des antennes est plutôt plus

foncée que le reste, tandis qu'elle est au contraire d'un jaune pâle chez le type de l'espèce qui est bien plus foncé, du reste.

Para (E. GÖLDI).

Cremastogaster distans Mayr r. *paraensis* n. st. ♂. L. 3 à 3,3 mill. D'un brun foncé, avec la tête et l'abdomen noirs. Tête entièrement lisse et luisante. Métanotum lisse en-dessus. Epines du métanotum courtes, longues comme environ $\frac{1}{3}$ de leur intervalle, larges à leur base (triangulaires). Face basale du métanotum au moins aussi longue que la face déclive, bien plus longue que chez les variétés *rugiceps* et *corticicola*.

Abdomen allongé, pointu et recourbé en haut. Le thorax est relativement moins robuste que chez les deux variétés sus-nommées.

Para (E. GÖLDI).

Cremastogaster pygmaea n. sp. ♂. L. 1,7 à 2 mill. Mandibules luisantes, faiblement striolées, avec quelques points. Du tiers environ du bord antérieur de l'épistome part de chaque côté une petite carène qui atteint à peine la moitié de la longueur de l'épistome. Tête un peu plus large que longue, en rectangle transversal arrondi. Massue des antennes assez distinctement de trois articles (ce qui distingue cette espèce de *lævis* Mayr, *brevispinosa* Mayr r. *Schuppi* Forel et *Victima* Sm.); le dernier article un peu plus long que les deux précédents réunis. Les antennes ont onze articles et le scape dépasse légèrement l'occiput. Yeux grands, occupant le deuxième quart du côté de la tête à partir de l'angle occipital. Thorax très court et robuste, sans trace d'échancrure. Pronotum convexe. Mésonotum et face basale du métanotum assez aplatis, formant un profil presque rectiligne. Mésonotum plus large que long. Pronotum au moins $1\frac{1}{2}$ fois plus large que long. Suture pro-mésonotale indistincte. Le mésonotum a derrière deux petites carènes très courtes traversant la suture. Epines métanotales très courtes, larges à leur base, pointues, à peine plus longues que larges, dirigées en arrière et un

peu en haut. Premier nœud subcirculaire, un peu plus long que large, aplati dessus. Second nœud plus large que long, convexe, entier, sans sillon ni impression. Pattes courtes.

Lisse et luisant, avec les joues striées, puis le métanotum, sauf sa face déclive, et les côtés du mésonotum densément réticulés et subopaques.

Une pilosité jaunâtre dressée, éparsée sur le corps, très courte et obtuse sur la tête. Tibias et scapes sans poils dressés, avec une pubescence espacée et assez adjacente.

D'un brun noirâtre, avec le devant de la tête, les pattes et les antennes bruns.

Diffère d'*abstinens* Forel par ses courtes épines, son thorax non échancré et la forme du premier article du pédicule. La massue des antennes est aussi plus distinctement de trois articles.

Ceará, Brésil (DIAZ DA ROCHA).

Pseudomyrma tenuis F. ♂. Etat de Maranhao Brésil (André GÖLDI).

Paso Hondo, Costa-Rica (H. PITTIER).

Pseudomyrma latinoda Mayr. v. *nigrescens* n. var. ♂. L. 4,4 à 4,8 mill. Abdomen, pédicule et dos du thorax d'un brun noirâtre. Pattes, sauf les tarsi et les articulations, et une tache en aigle sur l'occiput, brunâtres. Le reste d'un jaune rougeâtre. Les scapes atteignent le milieu de la tête. Les articles trois à dix du funicule au moins deux fois plus épais que longs. Les yeux occupent le tiers moyen des côtés de la tête. Une forte dent sous le premier article du pédicule, devant; le nœud du dit article n'est absolument pas distinct de son pétiole antérieur.

Ne connaissant pas la *Ps. latinoda* typique, je ne puis juger si les caractères ci-dessus sont plus ou moins distinctifs. En tout cas la taille est plus grande et la couleur plus foncée.

Para (GÖLDI).

Pseudomyrma arboris-sanctæ Emery r. *symbiotica* n. subsp.

♂ L. 4,4 à 4,7 mill. D'un jaune rougeâtre, avec le milieu des segments abdominaux brunâtre. Plus petite et plus claire que l'espèce typique. Pilosité dressée beaucoup plus éparse, très éparse sur les tibias et les scapes. Mandibules plus étroites, à bord terminal bien plus oblique, plus faiblement sculptées, lisses vers leur base. Thorax subopaque, bien plus densément ponctué, ainsi que la tête. La pubescence est aussi bien plus courte et bien moins abondante. La suture pro-mésotonale est plus profondément imprimée, formant une petite échancrure du dos du thorax. Pronotum nullement subbordé, à côtés convexes. A part cela comme l'espèce typique. Aiguillon très fort.

♂ L. 5 à 5,5 mill. Tête assez ovale, mandibules tranchantes, avec une dent apicale. Sillon frontal profond. Premier nœud aussi long que large. Subopaque ou faiblement luisant, ponctué. Pilosité encore plus éparse que chez l'ouvrière sauf sous l'abdomen. D'un brun jaunâtre. Ailes subhyalines, à nervures pâles.

J'ai découvert cette race en mars 1896 à Dibulla, au pied de la Sierra Nevada de Sta-Marta en Colombie, comme suit. Ayant posé la main sur le tronc d'un arbre jeune et vert. à grandes feuilles, d'environ 4 mètres de haut, je fus piqué et constatai la présence de ladite *Pseudomyrma* sur le tronc, comme auteur de la piqûre. Voyant l'allure agressive de ces Fourmis, je soupçonnai un rapport de symbiose de leur part avec l'arbre, car les autres *Pseudomyrma* qui courent sur les arbres fuyent au lieu d'attaquer. Mais ne voyant aucune branche sèche, aucune ouverture, je fus d'abord embarrassé. Puis ayant avisé des Indiens qui passaient, je leur fis couper l'arbre avec leur machete. Je me mis alors à casser les rameaux flexibles et frais de l'arbre, et je les trouvai tous pourvus d'une cavité médullaire très étroite. Cette cavité formait d'un bout à l'autre de toutes les branches et rameaux de l'arbre le nid des *Pseudomyrma* qui l'occupaient à la file l'une de l'autre, avec leurs ♂, leurs larves

et leurs nymphes, pouvant tout juste s'y croiser, malgré l'étroitesse de leur corps. Cette singulière habitation m'intrigua beaucoup, et je me demandai surtout par où la ♀ fondatrice de la fourmière avait bien pu pénétrer dans cet arbre absolument vert, sans un rameau sec, et paraissant ne présenter aucune issue. Après de longues recherches infructueuses sur toutes les branches, j'allai inspecter la partie inférieure du tronc, et là je découvris enfin le reste desséché et cassé d'une ramille primitive, épaisse de moins de 3 millimètres, mais pourvue d'une cavité médullaire qui communiquait avec la cavité centrale du tronc même de l'arbuste. C'est par là qu'entraient et sortaient les *Pseudomyrma* !

M. EMERY ayant décrit l'espèce typique récoltée en Bolivie par BALZAN sur des *Triplaris*, et l'ayant aussi reçue de l'Amazonie, je pense que l'arbre dans lequel j'ai trouvé la r. *symbiotica* était une *Triplaris*.

M. GÖLDI a récolté à Para une variété plus luisante de la r. *symbiotica*, avec le 1^{er} nœud plus bas.

Pseudomyrma dendroica n. sp. ♂ L. 6,5 à 7 mill. Diffère comme suit de l'*arboris-sanctæ*. Plus robuste. Les mandibules ont deux dents devant et une 3^{me} à l'extrémité postérieure du bord terminal. L'épistome a au milieu un lobe court, mais très distinct, rectangulaire arrondi, qui fait défaut à l'*arboris-sanctæ*. Les yeux sont plus allongés et moins convexes. Le pronotum est carré, à côtés parallèles et assez nettement, quoique obtusément bordés, comprimé latéralement (chez l'*arboris-sanctæ* typique, il est plus large que long, faiblement comprimé, à peine obtusément subbordé). Mésonotum en disque transversal. Le dos du thorax est bien moins convexe, assez déprimé. Le premier article du pédicule a un pan antérieur beaucoup plus long et il est subpétiolé devant, ce qui n'est pas le cas de l'*arboris-sanctæ*, ni de la race *symbiotica*. Le 2^{me} nœud est plus large, plus transversal, moins atténué devant.

Sculpture comme chez l'*arboris-sanctæ*, finement ponctuée, assez luisante ; points espacés. Pubescence très distincte, mais un peu plus courte. Pilosité dressée très éparse.

D'un brun foncé. Côtés du thorax et cuisses d'un brun roussâtre. Reste des pattes, antennes et devant de la tête d'un roux jaunâtre.

♂ L. 8,5 à 9 mill. Premier nœud du pédicule atténué devant, plus long que large. Les mandibules ont une petite dent à l'extrémité postérieure du bord terminal et deux devant. Tibias et scapes sans poils dressés. Ailes teintes de brunâtre, avec les nervures brunes. Du reste comme l'*arboris-sanctæ*, r. *symbiotica*.

Rio Purus, Etat d'Amazonas (André GÖLDI).

M. GÖLDI a récolté cette Fourmi dans la cavité médullaire de jeunes *Triplaris* de 3 à 4 mètres de haut. Ayant apporté du Rio Purus des *Triplaris* habitées par cette Fourmi au jardin botanique de Para, il observa que les *Pseudomyrma* eurent bientôt occupé l'une des *Triplaris* du jardin qui ne l'était pas encore précédemment. Donc mêmes mœurs que l'*arboris-sanctæ*.

Pseudomyrma Künckeli Emery v. *dichroa* n. var. Légèrement plus grande que le type. Elle en diffère par les nœuds plus larges de son pédicule, dont le 1^{er}, deux fois plus large que long, est à peine rétréci devant. La couleur est plus vive ; tête rouge-jaunâtre, abdomen et pédicule bruns ; thorax passant du jaune-rougeâtre devant au brunâtre derrière.

Dibulla, pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie, où je l'ai trouvée dans un nid miné dans une branche d'arbre desséchée. La fourmière était fort nombreuse, et les Fourmis très agressives, piquant d'une façon très douloureuse.

Dorymyrmex Göldii n. sp. ♀ L. Mandibules striées, subopakes, longues, assez étroites, à bord terminal oblique, armé de 6 à 7 dents inégales. Bord antérieur de l'épistome rectiligne, entier. Aire frontale indistincte. Arêtes frontales parallèles, assez courtes. Tête très étroite et très allongée, 1 1/2

fois plus longue que large (sans les mandibules), aussi large devant que derrière, où elle est convexe, sans bord postérieur appréciable, et à peine un peu plus large au milieu que devant et derrière. Sa forme rappelle celle de l'*Iridomyrmex Bicknelli* Emery d'Australie, mais chez ce dernier elle est rétrécie devant. Les yeux, situés au milieu, sont très grands, peu convexes. Antennes grêles, filiformes; le scape dépasse l'occiput d'un peu moins de la moitié de sa longueur. Thorax très étroit et très allongé. Le pro-mésotum est très faiblement convexe, avec la suture pro-mésotale distincte. L'échancrure est extrêmement évasée et peu profonde. Face déclive du métanotum en triangle isocèle élevé, terminée par une pointe arrondie qui forme en même temps le cône comprimé (d'avant en arrière) ou l'arête élevée et acuminée séparant les deux faces. La face basale est assez courte, légèrement convexe; mais après sa convexité il y a une concavité qui précède immédiatement le cône terminal. Ecaille mince, ovale. Pattes grêles et longues.

Subopaque, très finement, irrégulièrement et densément sculpté, comme les autres espèces du genre (ponctué ou réticulé), non moins finement et assez densément pubescent; pubescence très courte et très adjacente. Quelques longs cils clairs au bord antérieur de l'épistome et sous la tête. Le reste presque sans poils dressés, sauf 3 ou 4 sur le thorax, sur le front et sur les hanches.

D'un brun foncé; pattes et devant de la tête d'un brun plus clair. Tarses et mandibules jaunâtres.

Para (E. GÖLDI).

Bien distinct par la forme de la tête et la taille plus grêle que chez toutes les autres espèces.

Azteca Schumanni Emery var. *tædiosa* n. var. ♂. Diffère du type de la *Schumanni* par sa taille un peu moins robuste. La tête est moins échancrée derrière et a les côtés un peu plus

convexes. Les antennes sont un peu plus longues, ainsi que les pattes. Le dos du thorax a un profil presque rectiligne, tandis que chez la *Schumanni* typique le mésonotum est distinctement convexe, dépassant le pronotum et le métanotum. Le thorax est aussi un peu moins épais et la taille légèrement plus grande.

Para (E. GÖLDI).

Azteca Festai Emery r. *subdentata* n. subsp. ♀. L. 2,7 à 4,2 mill. Tient presque le milieu entre la *Lallemandi* Forel et la *Festai* Em. Elle est plus polymorphe que la *Festai* et moins que la *Lallemandi*. L'écaille est anguleuse, comme chez la *Festai*, et non arrondie comme chez la *Lallemandi*. Mais la tête des ♀ major est bien moins large que chez la *Festai*, presque aussi longue que large, à peu près comme chez la *Lallemandi*, mais avec les côtés un peu plus convexes. Les stigmates du métanotum proéminent comme deux petites dents, plus encore que chez *Festai* et *Lallemandi*. Les petites ♀ ont la tête plus convexe et plus échancrée que celles de la *Lallemandi*, mais moins que celles de la *Festai*. Les pattes et les antennes sont plus longues que chez le type de la *Festai* et un peu plus courtes que chez la *Lallemandi*. La pubescence est aussi intermédiaire, plus forte que chez la *Festai* et moins forte que chez la *Lallemandi*.

La couleur est celle de la *Festai*, mais d'un brun légèrement moins foncé. Para (E. GÖLDI). Cette forme est très embarrassante.

Azteca Festai Emery r. *mediops* n. subsp. ♀ très semblable à la précédente, mais les yeux sont situés beaucoup plus en arrière, presque au milieu des côtés de la tête, et les stigmates ne proéminent nullement. Les yeux sont aussi plus petits que chez elle et que chez le type. La tête est plus rétrécie devant que chez la *subdentata* et le type de l'espèce. Couleur, pubescence et éclat, comme chez le type de l'espèce, mais bien différente par ses yeux et sa tête bien moins courte. Ecaille fort anguleuse, un peu acuminée. Les mandibules sont plus grandes que chez les

autres races, moins enfoncées et moins séparées des angles de la tête.

Ceara, Brésil, (DIAZ DA ROCHA).

Azteca chartifex Forel r. *laticeps* Forel v. *decipiens* n. var. Couleur plus pâle, d'un jaune brunâtre. Scapes un peu plus courts. Abdomen un peu moins pubescent. Du reste identique à la r. *laticeps* de Panama. Chez la *chartifex* typique, qui a la même couleur, la tête a les côtés moins convexes et les yeux situés au milieu des côtés.

Para (E. GÖLDI).

Azteca alfaroi Emery v. *ovaticeps* n. var. ♀ L. 2,4 à 3,5 mill. Un peu moins polymorphe que le type de l'*alfaroi*. Tête un peu plus étroite avec les côtés plus convexes, aussi rétrécie derrière que devant. Les petites ♀ peu différentes des grandes. Couleur d'un jaune vif, (l'*alfaroi* typique est d'un jaune brunâtre). Elle a la sculpture de l'*alfaroi* typique et est plus petite que la r. *lucida* For. et plus grande que la race *lucidula* For. qui est encore moins polymorphe.

♀ L. 7 à 7,5 mill. Très semblable à la ♀ de la r. *lucidula* For., mais l'écaïlle est plus haute, plus mince et plus acuminée et le premier article de l'abdomen plus allongé, plus atténué devant. D'un brun foncé, avec le devant et les côtés de la tête, les pattes, les antennes et les mandibules d'un roux jaunâtre. Bord postérieur des segments abdominaux roussâtre. La forme de la tête est exactement comme chez la *lucidula*, mais les mandibules sont plus courtes et plus épaisses. Le thorax est au contraire un peu plus étroit, les deux faces du métanotum moins distinctes l'une de l'autre, formant ensemble une convexité plus faible. Les ailes manquent.

Para (E. GÖLDI).

Azteca velox Forel r. *trinidadensis* Forel. J'avais fait de cette forme une simple variété, mais une comparaison plus attentive m'engage à la considérer comme race distincte. Outre les carac-

tères déjà indiqués, elle se distingue par son polymorphisme moindre et par sa tête plus longue que large (au moins aussi large que longue chez la *velox* typique et la var. *nigriventris* ♂ major), et moins élargie derrière.

Azteca velox Forel r. *paraensis* n. subsp. ♂ L. 2,6 à 3,8 mill. Plus petite que le type de l'espèce et que la var. *nigriventris* dont elle diffère comme suit. L'écaille est bien plus basse et plus épaisse, nullement acuminée, mais plus ou moins arrondie au sommet ou subcunéiforme. Le métanotum est un peu concave au milieu et assez distinctement bidenté, les stigmates étant situés à la face postérieure de l'éminence dentiforme plus ou moins obtuse. Entièrement d'un brun noirâtre, avec le devant des joues et des mandibules d'un jaune brunâtre, ainsi que les pattes et les antennes brunes. Pronotum plus convexe et mésonotum moins bossu, les deux formant ensemble une convexité égale. Du reste semblable à la var. *nigriventris*. La pilosité est aussi un peu plus fine. Rapprochée de la *trilli* Emery. Ressemble peut être aussi à la *nigella* Emery, mais la tête est beaucoup moins large, plus longue, et fortement échancrée derrière.

L'*Azteca velox* varie donc beaucoup. Elle se distingue de la *delpinoi* Em. par son polymorphisme bien plus considérable et par sa taille plus robuste.

Gigantiops destructor F. Para (GÖLDI). Etat de Maranhao, Brésil (Ducke). ♂ isolées.

Camponotus rufipes F. r. *Renggeri* Emery, ♂ Rio Purus, Etat d'Amazonas (Andr. GÖLDI). Identique aux types du Paraguay et du Matto Grosso.

Camponotus senex Smith. Rio Purus, Etat d'Amazonas (André GÖLDI).

M. André GÖLDI en a rapporté deux nids filés en soie, avec leurs habitants vivants, au jardin botanique du Musée de Para, où ils se sont acclimatés, fondant de nouveaux nids (succursales) sur les arbres. MM. André et Emile GÖLDI ont constaté que la

soie du tissu est filée par les larves que les ♂ tiennent dans leurs mandibules, les employant comme une navette de tisserand, par des mouvements en zig-zag, pour tisser ainsi la trame si fine de leur nid. Cette observation confirme absolument celle de W.-N. RIDLEY faite sur l'*Ecophylla smaragdina* de l'Asie orientale (On the habits of the *Caringa* [*Ecophylla smaragdina*, déterminée par erreur *Formica gracilipes* Gray], dans : Journal Straits asiatic Society, 1890, p. 5). Comme le *Camponotus senex* (voir FOREL, Bulletin de la Soc. entom. suisse, vol. X. n° 7, 1900, p. 271 : Nids du *Campon. senex*, etc., et FOREL dans GODMAN and SALVIN, Biologia centrali Americ. Formicidæ, etc.), l'*Ecophylla smaragdina* fait un nid tissé en toile fine, semblable à celle dont certaines Araignées (*Chiracanthium*) s'entourent avec leurs œufs; mais la toile est plus solide.

C'est à M. RIDLEY que revient l'honneur d'avoir observé pour la première fois la façon dont les *Ecophylla* utilisent leurs larves comme machine à filer, tandis qu'elles-mêmes font l'office de tisserands. Mais la question demeurerait encore un peu douteuse, M. AITKEN prétendant avoir vu les Fourmis ♀ (*Ecophylla*) filer et tisser elles-mêmes.

L'observation de MM. GÖLDI, faite indépendamment de celle de M. RIDLEY dont ils n'avaient pas connaissance, et faite en outre sur une Fourmi d'un autre genre, lève le dernier doute sur l'authenticité de ce fait biologique unique en son genre. En même temps il explique d'un coup la formation de tous les nids tissés des Fourmis du genre *Polyrhachis*.

Le nid en soie du *Camp. senex* est un vrai labyrinthe de cases et de galeries, comme le sont les nids de Fourmis en carton ou sculptés dans le bois ou maçonnés en terre. Dans la « Biologia centrali Americana », j'ai donné la photographie d'un fragment d'un de ces nids, dont le Museum de Paris possède de beaux exemplaires.

M. GÖLDI m'écrit qu'il a constaté à la loupe, et cela facile-

ment, que le fil est livré par la larve et disposé en tissus par les mouvements alternatifs que lui imprime l'ouvrière qui la tient. L'observation est cependant un peu gênée du fait que le travail se fait du dedans au dehors, par apposition.

M. A. GÖLDI a aussi trouvé une *Mélipone* nichant dans le nid du *Camp. textor*.

Camponotus Urichii Forel, var. *sculna* n. var. Un peu plus grêle et plus petit que le type de Trinidad; scapes plus longs; tête relativement plus petite. L. 5 à 7,6 mill. Côtés de la tête, derrière les yeux de la petite ♀ légèrement plus convexes. Couleur plus claire: d'un brun jaunâtre terne avec l'abdomen brun chez la petite ♀; d'un brun plus roussâtre chez la grande ♀. avec la tête, les pattes et les antennes d'un jaune roux et l'abdomen brun. Du reste comme l'*Urichii* typique.

♂. L. 6,5 à 7 mill. Epistome caréné, sans lobe. Tête aussi large que longue. Ecaille cunéiforme. Pilosité et pubescence de l'ouvrière. Ailes faiblement teintes de brun, avec les nervures brunes. Pronotum fortement bossu et avancé devant. D'un noir brunâtre; abdomen presque noir.

Para, GÖLDI (Collect. HAGMANN).

Camponotus Urichii Forel r. *folicola* n. subsp. L. 5,2 à 9 mill. Diffère de l'*Urichii* typique par son épistome sublobé, par sa tête plus élargie derrière et bien plus rétrécie devant chez la grande ♀, plus convexe sur ses côtés, derrière les yeux, chez la petite, chez laquelle elle est donc moins rétrécie derrière. Les pattes et les antennes sont plus longues. Les scapes dépassent l'occiput de plus de la moitié de leur longueur chez l'ouvrière maxima, d'un peu plus d'un tiers chez l'*Urichii* typique. L'échancrure méso-métanotale est plus profonde et le métanotum en bosse plus convexe. L'écaille est aussi épaisse, mais plus large, rectangulaire avec un bord supérieur transversal, épais, qui forme presque une surface chez la grande ♀, avec un sommet arrondi et obtus chez la petite. L'abdomen de la pe-

tite ♂ est très luisant, faiblement chagriné (mat chez l'*Urichii* typique), tandis que la tête est mate, densément réticulée ponctuée. Chez la grande ♀, la tête, l'abdomen et le pronotum sont luisants, faiblement chagrinés, le reste du thorax seul subopaque.

Pilosité dressée comme chez l'*Urichii* typique, mais la pubescence est presque nulle (abondante, formant un duvet grisâtre sur le thorax et l'abdomen chez l'*Urichii*).

Tête d'un roux jaunâtre; le reste d'un roux un peu brunâtre chez la grande ♀. Chez la petite, l'abdomen est d'un roux jaunâtre et le reste d'un roux ferrugineux mat, un peu plus foncé.

♂. L. 6 à 7 mill. Tête bien plus longue que large et que chez l'*Urichii* typique. Epistome sublobé. Diffère de l'*Urichii* comme l'ouvrière par le manque de pubescence. D'un brun clair; abdomen d'un brun un peu plus foncé. Du reste comme l'*Urichii* typique.

Rio Purus, Etat d'Amazonas (André GÖLDI). M. André GÖLDI a découvert le nid de cette Fourmi et M. E. GÖLDI me l'a envoyé. Il est construit d'un carton solide et cassant dans une seule feuille d'arbre (d'un *Clusia*), dont il relie les bords en les courbant. Il ne paraît pas avoir de cases et semble former une seule cavité, comme ceux de la plupart des *Polyrhachis*. Long de 4 à 5 centim. et large de 3, il s'ouvre vers la base de la feuille, par une ouverture d'environ 7 à 8 mill. de diamètre. Ce nid ressemble beaucoup à un nid de *Polyrhachis*.

Camponotus melanoticus Emery. Je crois qu'il faut séparer cette race du *Landolti* Forel, et en faire une espèce. La var. *substitutata* Emery est celle que SMITH avait prise pour le *sexguttatus* F., et qui, selon lui, a la couleur du *maculatus* (i. sp.).

J'en ai trouvé une variété extrêmement claire et colorée à Ciénaga (Colombie), de couleur jaune vif, un peu roussâtre sur la tête, des taches brunes sur le thorax, le milieu du dessus de la tête brunâtre, et les taches jaunes de l'abdomen confluentes

sur les côtés, chez la grande ♂. La petite ♂ a la tête presque entièrement jaune. Je l'appelle var. *colorata* n. var. La ♀ a la même couleur que la grande ♂, tandis que chez la var. *substituta* la tête et le thorax sont presque noirs.

Une autre variété, récoltée à Céara par M. DIAZ DA ROCHA, a des bandes transversales régulières d'un beau jaune et d'un beau brun sur l'abdomen, comme chez le *C. conspicuus* Sm. v. *zonatus* Em. et comme chez le *C. silvicola* Forel, mais avec les couleurs plus vives et plus tranchées. Le thorax et la tête sont d'un jaune rougeâtre, mais cette dernière est brune en dessus. Chez cette variété, la tête de la petite ♂ est moins rétrécie derrière, quoique aussi allongée; la sculpture de l'abdomen est aussi un peu plus dense et plus fine, et l'abdomen moins luisant. Du reste identique. Je l'appelle var. *vittata* n. var. Elle diffère absolument du *zonatus* par son épistome, et du *silvicola* par sa pilosité et les autres caractères qui distinguent le *silvicola* du *melanoticus*. Cependant la découverte de cette forme rend douteuse la valeur spécifique du *silvicola*.

Camponotus integellus Forel. Une comparaison soigneuse du type du *C. rufigenis* Emery (1903, Acad. sc. Bologna) me prouve que cette espèce est identique à mon *integellus* (1899-1900, Biolog. centr. Amer.). Tout au plus la pubescence est-elle un peu plus faible et plus courte. Je n'avais décrit que la petite ♂. M. EMERY a décrit la grande.

Camponotus femoratus F. ♂ L. 4,2 à 7,5 mill. Parent d'*integellus* et de *blandus*.

♂ *major*. L. 7,5 mill. Mandibules plutôt petites, presque mates, très densément et très finement striolées, avec des points épars, irréguliers et fort petits, armées de 6 dents. Epistome faiblement caréné et brièvement lobé. Le lobe a des angles très vifs et le bord antérieur subconcave, presque droit. L'épistome est en trapèze, élargi devant. Aire frontale triangulaire, plutôt grande, arêtes frontales sinuées et divergentes. Tête trapézoïdiforme,

aussi large que longue, largement concave derrière, médiocrement rétrécie devant, côtés médiocrement convexes, à angles occipitaux très marqués, subaigus, ce qui vient de ce que les côtés de la tête sont un peu comprimés en dessous : mais il n'y a pas du tout de bord ou arête de l'œil à l'angle occipital. Le scape dépasse l'occiput d'environ $\frac{1}{3}$ de sa longueur. Les yeux sont en arrière du milieu.

Pronotum subbordé (très obtusément bordé), faiblement convexe, avec un faible sillon longitudinal au milieu. Suture promésonotale distincte; suture méso-métanotale peu distincte. Vus de profil le mésonotum et la face basale du métanotum forment une ligne très peu convexe. Vu de dessus, le dos du thorax forme un triangle isocèle étroit, dont les angles de la base (pronotum) sont arrondis et dont le sommet est formé par l'extrémité postérieure de la face basale du métanotum. La face déclive du métanotum est fortement inclinée, plus longue que la basale, et triangulaire. Elle forme avec la face basale un angle très obtus. Les tibias ont une rangée de petits piquants vers le bas.

Densément et finement réticulé-ponctué et mat. Côtés de la tête, plus faiblement réticulés et subopaques. Ecaille, abdomen, pattes et scapes finement chagrinés et plus ou moins luisants. Ponctuation piligère plutôt fine, dispersée partout.

Une pilosité dressée assez longue, un peu onduleuse, d'un jaune roussâtre, est répandue sur tout le corps (joues comprises) et sur les membres. Sur les tibias et les scapes, elle est plus courte, dispersée, assez obtuse. Pubescence d'un jaune roussâtre, longue, assez grossière, assez abondante sur l'abdomen, le pronotum et la tête pour y constituer un joli duvet jaune roux qui ne cache pas entièrement la sculpture. Sur les pattes et les scapes, la pubescence est très fine et très diluée.

Noir; devant de la tête et funicules d'un brun foncé. Pattes d'un brun clair, un peu roussâtre.

♂ *minor*. L. 4,2 à 6 mill. Lobe de l'épistome à angles nets, mais

trapéziforme. Epistome caréné et convexe. Tête trapéziforme plus large derrière que devant, mais peu rétrécie devant, à bord postérieur subrectiligne (concave chez les plus grandes, légèrement convexe au milieu chez les plus petites), toujours très distinct, à angles marqués; du reste comme chez la grande ♀. Le scape dépasse l'occiput d'au moins les $\frac{2}{5}$ de sa longueur. Thorax comme chez la grande ♀, mais le pronotum est assez nettement bordé devant, et le sommet du triangle isocèle, formé par le dos du thorax se trouve déjà au milieu de la face basale du métanotum, dont le reste est en arête tectiforme. La face basale est beaucoup plus courte que la face déclive. Ecaïlle ovale, à bord un peu plus tranchant.

Pilosité un peu plus abondante que chez la grande ♀, et pubescence un peu moins, mais la répartition est la même; sculpture et couleur identiques. Cependant le devant de la tête, les funicules et les pattes sont du même brun marron clair.

Para (GÖLDI), reçu directement et par M. EMERY.

Cette espèce était insuffisamment décrite et, comme elle prête beaucoup à confusion, j'ai cru devoir en donner une description plus complète.

Camponotus novogranadensis Mayr, var. *modestior* n. v. ♀ ♀. Un peu plus petit. Se distingue par sa pubescence très peu abondante et plus courte. Surubus. p. San Mateo, Costa-Rica.

Camponotus rectangularis Emery. Para, GÖLDI. Assez typique.

Camponotus rectangularis Emery v. *setipes* n. var. Diffère du type par ses pattes pourvues de soies blanchâtres hérissées, courtes et raides. Trinidad (URICH).

Camponotus amoris n. sp. ♀ major. L. 14 mill. Extrêmement semblable au *Lespesii* Forel, surtout à sa var. *melancholicus* Em., mais plus grand. Il en diffère par les caractères suivants. La tête est un peu plus allongée et plus large à la hauteur des joues. Les mandibules plus robustes, à bord externe plus courbé, ont devant quatre dents assez obtuses (aiguës chez le *Lespesii*), et

derrière trois ou quatre dents très indistinctes, extrêmement obtuses. Elles sont presque lisses devant, avec quelques rares points, très finement réticulées vers leur base. L'épistome, très faiblement et largement échancré au milieu et de côté, *n'a pas trace de lobe antérieur*. Il est faiblement élargi devant (bien plus faiblement que chez le *Lespesii*), et sa carène s'éteint sur son tiers postérieur. Les yeux sont situés beaucoup plus en arrière, vers le tiers postérieur. Les arêtes frontales, encore plus rapprochées devant, divergent un peu plus, et sont un peu plus longues. L'écaille, de même forme, du reste, *n'a pas de pan antérieur tronqué*, mais une seule face déclive antérieure; elle est absolument en coin. Les tibias ont, vers le bas, une rangée de petits piquants à leur côté interne. Pilosité un peu moins abondante et pubescence un peu plus courte. D'un brun ferrugineux uniforme. Entièrement mate. Identique au *C. Lespesii* pour tout le reste.

Rio Purus, Etat d'Amazonas (Andr. GÖLDI).

NOUVELLE ESPÈCE DE FOURMI DU BASSIN DU LÉMAN.

Camponotus universitatis Forel. Jusqu'ici, cette singulière espèce n'était connue que de Montpellier, où je l'avais découverte moi-même, au nombre de trois exemplaires. Toutes les recherches faites depuis demeurèrent infructueuses. Aujourd'hui, en examinant mes doubles du *Camponotus aethiops* Ltr., récoltés il y a 35 ans sur le Petit-Salève, près Genève, j'y découvre un exemplaire du *Camponotus universitatis* typique (♂ *minor*; L. 4,5 mill.), un peu plus petit et plus clair que les types de Montpellier! J'avais confondu cet insecte avec les *C. aethiops*, et l'avais collé avec des doubles de cette espèce, sans y faire attention.

C'est une nouvelle espèce à ajouter à notre faune. Les soies raides, courtes, blanchâtres, obtuses, disposées sur le corps et les pattes distinguent cette espèce de toute autre.